



L'ÉTRANGE FESTIVAL

31

TRENTÉ-ET-UNIÈME ÉDITION

2 > 13 SEPTEMBRE 2025 • FORUM DES IMAGES

FORUM DES HALLES • 2 RUE DU CINÉMA • PARIS 1

WWW.ETRANGEFESTIVAL.COM

Design : MARC BRUCKERT



PARTENAIRES DE L'ÉTRANGE FESTIVAL 2025



CANAL+

Télérama

radio
novaBrief
Cinema

ETIENNE-PROD

LA SPIRALE.ORG
MANUEL DE SURVIE POUR LE 21^È SIÈCLE // ARTS, SCIENCES & MERVEILLESsteamboat
films

CNC

L'ÉTRANGE FESTIVAL entame sa quatrième décennie et sa plus belle récompense réside dans le constat d'une fréquentation grandissante des nouvelles générations, toujours plus avides de découvertes et de propositions artistiques « différentes ».

Le menu de ce trente-et-unième festin devrait vous combler dans les grandes largeurs.

Du retour dans nos murs de l'immense **Barbara Steele**, définitive déesse de l'horreur pour une soirée précieuse en son honneur ; à **Stephen Sayadian**, le pape du *Porn-Pop* qui nous revient pour une parfaite CARTE BLANCHE à l'occasion de la ressortie d'une paire de ses chefs d'œuvre ; en passant par la reconnaissance définitive d'**Adilkhan Yerzhanov**, le (prolifique !) chef de file des cinéastes kazakhs, qui nous offre pas moins de trois films cette année, accompagnés d'une tonitruante CARTE BLANCHE : décidément, cette édition se révèle être une débordante corne d'abondance.

Le cinéma d'horreur prit ses racines en France dès le début du siècle dernier. **David Gregory** et **Serge Bromberg**, deux des meilleurs archéologues mondiaux du cinéma premier, nous élaborent un éblouissant programme autour du célèbre *Grand Guignol*.

« *Le médium, c'est le message* » scandait il y a soixante et un ans le Canadien **Marshall McLuhan**. Créateur de l'épatant site web de *La Spirale*, **Laurent Courau** l'a bien compris et offre depuis trente ans tout ce qui se fait de plus passionnant et de créatif à travers la planète des arts « *divergents* ». Un anniversaire en forme de CARTE BLANCHE s'imposait afin d'attester du bien fondé de sa mission.

Mission, il en est fortement question avec la redécouverte ô combien nécessaire de l'œuvre du précieux et turbulent **Robert Lapoujade** via la restauration récente et tant attendue de ses films, mais L'ÉTRANGE consolide également sa passionnante collaboration avec le service des archives de l'INA afin de vous faire découvrir sur grand écran **INA FANTASTICA**, ou les trésors cachés de signatures prestigieuses, réalisés sous le sceau du bizarre.

N'oublions pas les habituelles compétitions internationales, avant-premières, concerts exaltants, découvertes et autres pépites incontournables afin de vous donner davantage de ce tournis programmatique que vous pouvez exiger de L'ÉTRANGE chaque année. Bien fait pour vous !

02/09
18H4503/09
16H00

THE FORBIDDEN CITY

GABRIELE MAINETTI – 2025 – Italie – Action

À Rome, une jeune Chinoise recherche frénétiquement sa sœur. Elle rencontre le fils d'un restaurateur endetté qui attend son père, lui aussi disparu. Ces deux âmes séparées par la langue et le tempérament vont apprendre à se connaître pour lutter ensemble contre la pègre.

Après les magnifiques JEEG ROBOT (Grand Prix Nouveau Genre 2016) et FREAKS OUT, Gabriele Mainetti vient confirmer qu'il est avec Stefano Sollima le seul capable de ressusciter le cinéma populaire en Italie. Avec pour point d'ancrage l'hommage au cinéma de Hong Kong, il joue avec les archétypes et les déjoue sans jamais renier l'ampleur romanesque du cinéma italien, dans le picaresque ou dans l'intime. Mainetti ajoute à ce divertissement exemplaire un regard social humaniste, aussi émouvant que son histoire d'amour.

LA CITTÀ PROIBITA. Avec: Yaxi Liu, Enrico Borello, Sabrina Ferilli, Marco Giallini, Luca Zingaretti... Scénario: Stefano Bises, Davide Serino. Photographie: Paolo Carnera. Montage: Francesco Di Stefano. Musique: Fabio Amurri. Production: Mario Gianani, Lorenzo Gangarossa, Sonia Rovai. Durée: 138 minutes. Couleurs.

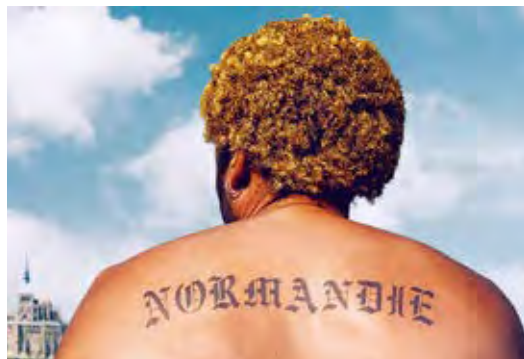
COURT MÉTRAGE D'OUVERTURE INTOLERANCE III: THE FINAL SOLUTION

PHIL MULLOY – 2004 – Allemagne, Grande-Bretagne – Animation



Exceptionnellement, pour cette trente-et-unième édition, le court d'ouverture ne sera pas une nouveauté. Nous ne nous sommes pas encore remis de la disparition en juillet du génie de l'animation expérimentale qu'était Phil Mulloy. Nous l'avons vénéré: nous nous devions de lui rendre hommage avec INTOLERANCE III, l'un des ses titres les plus emblématiques, qui raille Griffith avec un humour dévastateur et furieusement politique.

Avec les voix de: Johnson Corey, Joel Cutrara, Patricia Rodriguez... Scénario: Phil Mulloy. Photographie: Phil Mulloy. Montage: Phil Mulloy, Ralf Bohde. Musique: Peter Brewis. Production: Thomas Meyer-Hermann. Durée: 24 minutes. Couleurs.



GÉRALD LE CONQUÉRANT

FABRICE EBOUÉ – 2025 – France – Comédie

Les journées du créole normand Gérald ne se limitent pas à exterminer les taupes avec son beau-fils demeuré: il rêve de transformer sa ferme pédagogique en gigantesque parc d'attractions dédié à Guillaume Le Conquérant. Mais sans les Parisiens, ni les Américains! Rien ne l'arrêtera.

L'humour de Fabrice Eboué consiste toujours à prendre des sujets de société épineux et à les pousser jusqu'à l'extrême, avec des héros bons pour l'asile. Après la chasse aux végans de BARBAQUE, place à la haine des Parisiens et des Américains envahisseurs, au culte des vaches normandes et à la reconnaissance du génocide de la bataille d'Hastings. En réalité, dans ce docu-fiction désopilant, Eboué s'attaque à tous les communautarismes et intégismes en les mettant dos à dos, suggérant que les obsessions identitaires courtisent la pathologie. Il risque de ne pas se faire que des amis.

Avec: Fabrice Eboué, Logan Lefebvre, Alexandra Roth, Vincent Solignac, Franck Dubosc... Scénario: Fabrice Eboué, Thomas Gaudin. Photographie: Vincent Richard. Montage: Alice Plantin. Musique: Guillaume Roussel. Production: Renan Artukmaç, Julien Deris, David Gauquié, Jean-Luc Ormières. Durée: 83 minutes. Couleurs.

13/09
20H15

Pour la seizième année, CANAL+ et L'ÉTRANGE FESTIVAL s'associent pour remettre le **GRAND PRIX NOUVEAU GENRE** à l'un des longs métrages sélectionnés en COMPÉTITION INTERNATIONALE. Le film primé sera acheté par la chaîne pour une future diffusion à l'antenne. Les 12 films concourent également pour le **PRIX DU PUBLIC** **CANAL+**



02/09
21H45
06/09
21H45

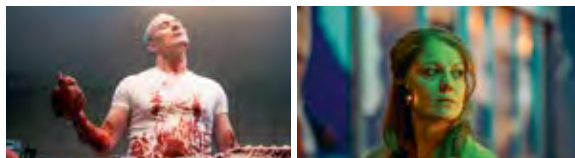
THE OLD WOMAN WITH THE KNIFE

MIN KYU-DONG – 2025 – Corée du Sud – Thriller

Tueuse sexagénaire pas prête à prendre la retraite, Hornclaw appartient à une organisation se donnant pour but d'éliminer la lie de la société. Elle va nouer un lien ambigu et fort avec Bullfight, nouvelle recrue sauvage qui va bouleverser ses plans de carrière...

Si Hornclaw n'était qu'un John Wick version vieille dame, elle nous embarquerait déjà dans un polar efficace et atypique. Mais ce serait oublier la sensibilité à fleur de peau du réalisateur de MEMENTO MORI, qui pose ici un regard intimiste et tendu sur la filiation, le déclin des années et la place laissée aux vieux dans nos sociétés. Et quelle idée géniale d'avoir utilisé l'immense Lee Hye-young, actrice fétiche d'Hong Sang-soo aux antipodes du cinéma d'action, pour incarner ce rôle qui lui va comme un gant!

PAGWA. Avec: Lee Hye-young, Kim Sung-cheol, Shin Si-ah, Yeon Woo-jin, Kim Mu-yeol... Scénario: Kim Dong-wan, Min Kyu-dong. Photographie: Lee Jae-woo. Montage: Jung Jung-eun. Musique: Kim Jun-seong. Production: Min Jin-soo. Durée: 122 minutes. Couleurs.



KARMADONNA

ALEKSANDAR RADIVOJEVIC – 2025 – Serbie – Thriller / Horreur

Une femme enceinte reçoit un appel masqué. C'est Dieu à l'appareil. Si elle ne commet pas une série de meurtres, elle risque de ne jamais être mère.

La planète est foutue, le «OBEY» d'INVASION LOS ANGELES a gagné et la foule est conquise. Parfois alors, seul le cinéma peut servir de catharsis pour venger le monde, rendant possible l'élimination de sa laideur. Écrivains de best-sellers pédophiles, ignobles mafieux, influenceurs, nouveaux prophètes, tout y passe. Pour son premier long métrage en tant que réalisateur, le scénariste de A SERBIAN FILM surprend par une revisite du film de tueur à gages qui prend à la lettre le GOD TOLD ME To de Larry Cohen, entremêlant dans une trivialité furieuse stéréotypes de genre et théories bouddhistes. Avec le rire et le gore orgiaque comme armes contre le désespoir. Attention, ça tache!

Avec: Jelena Djokic, Sergej Trifunovic, Milutin «Mima» Karadzic, Milica Stefanovic, Branislav Jevtic... Scénario: Aleksandar Radivojevic. Photographie: Aleksandar Jakonic. Montage: Branimir Zivkovic. Musique: Djordje Miljenovic. Production: Milos Djukelic, Predrag Popovic. Durée: 118 minutes. Couleurs.

PREMIÈRE EUROPÉENNE
EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

11/09
21H45

13/09
14H30

PREMIÈRE FRANÇAISE
EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR04/09
19H00
13/09
14H00

Photos © Jan Kadlec - Martin Douba

GIRL AMERICA

VIKTOR TAUS – 2024 – République Tchèque – Drame

Devenue femme, Emma voyage dans ses souvenirs, lorsque dans la Tchécoslovaquie totalitaire des années 80, abandonnée par sa mère alcoolique, elle passait de l'orphelinat aux familles d'accueil avant d'atterrir en maison de redressement. Mais toujours subsistait l'espoir d'un père qui l'attendrait aux États-Unis.

Il aura fallu vingt ans à Viktor Taus pour exécuter cette symphonie de la résilience où le voyage convulsif vers le trauma de l'enfance – miroir du trauma d'un pays – prend les couleurs bariolées du rêve. Narration éclatée, split screens schizophrènes, images parasitées, GIRL AMERICA est d'une audace stupéfiante, faisant dialoguer les fièvres formelles de Serebrennikov et les élégies de Malick. Viktor Taus donne foi en un cinéma encore capable de surprendre et de se réinventer.

AMERIKANKA. Avec: Klará Kitto, Julie Soucová, Pavla Beretová, Lucie Zäcková, Tomas Sean Psenicka... Scénario: David Jarab. Photographie: Martin Douba. Montage: Alois Fišárek, Krzysztof Komander. Musique: Jan Prokes. Production: Peter Badac, Václav Dejčmar, Michal Reitler, Tomáš Srovnal, Viktor Taus, Petr Tichý. Durée: 108 minutes. Couleurs.



FUCKTOYS

ANNAPURNA SRIRAM – 2025 – États-Unis – Comédie

Parce qu'elle a perdu une dent, AP consulte une voyante dans le bayou. Elle lui explique que, victime d'une malédiction, elle devra sacrifier un agneau et payer mille dollars. Avec sa fidèle amie Danni, elle parcourt le pays pour trouver l'argent en vendant son corps et briser le sort.

Vous cherchiez une bizarrerie US digne de THE SWEET EAST (diffusé à L'ÉTRANGE il y a deux ans)? Ne cherchez plus. Féerie trash tournée en 16mm en Louisiane, FUCKTOYS exhale une Amérique aliénée mais opte pour sa fantasmatisation, sa mue vers l'excentrique étrangeté. Devant et derrière la caméra, Annapurna Sriram aurait pu faire tomber les aventures d'AP dans le sordide, mais son ode à la sororité, son kitsch, sa frontalité queer d'une bienveillance absolue, en font la digne héritière de Gregg Araki: crue, poétique et lumineuse.

Avec: Annapurna Sriram, Sadie Scott, François Arnaud, Big Freedia, Brandon Flynn, Damian Young... Scénario: Annapurna Sriram. Photographie: Cory Fraiman-Lott. Montage: Grason Caldwell, Lilly Wild. Musique: Jake Orrall. Production: Timothy Petryni, Robert Bowman, Tracy Keller, Mary Elizabeth Monda, Dan Schroeder. Durée: 106 minutes. Couleurs.

PREMIÈRE FRANÇAISE
EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE05/09
21H4511/09
19H00

PREMIÈRE FRANÇAISE
 EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

 07/09
 19H00
 11/09
 16H30


WELCOME HOME BABY

ANDREAS PROCHASKA – 2025 – Autriche, Allemagne – Thriller / Horreur

Médecin urgentiste à Berlin, Judith apprend qu'elle vient d'hériter en Autriche de la maison de ceux qui l'abandonnèrent enfant. Pourtant bien décidée à retourner en Allemagne une fois la vente réglée, elle constate que ses hôtes bienveillants comptent faire durer son séjour plus longtemps...

Du CERCLE INFERNAL à CANDYMAN, la descente aux enfers d'une femme piégée pourrait constituer un sous-genre du fantastique. Indéniablement, Andreas Prochaska connaît ses classiques. Cette variation contemporaine de ROSEMARY'S BABY reproduit les motifs du grotesque polanskien, et imite les gestes et expressions de peur de Mia Farrow au point que Gerti Drassl lui ressemble de manière fort troublante. Le cinéaste opte pour un réalisme qui s'effrite lentement et flirte avec les incantations de la folk horror.

Avec: Gerti Drassl, Maria Hofstätter, Gerhard Liebmann, Julia Franz Richter, Reinout Scholten van Aschat... Scénario: Daniela Baumgärtl, Constantin Lieb, Andreas Prochaska. Photographie: Carmen Treichl. Montage: Karin Hartusch. Musique: Karwan Marouf. Production: Tommy Pridnig, Ulf Israel. Durée: 115 minutes. Couleurs.



ODYSSEY

GERARD JOHNSON – 2025 – Grande-Bretagne – Drame / Thriller

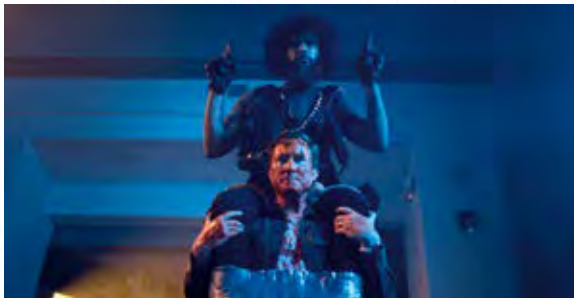
Agente immobilière londonienne et secrètement cocainomane, Natasha se voit proposer de cacher pour de l'argent un agent kidnappé. C'est le début d'une descente vers les bas-fonds sordides de Londres.

Les uppercuts HYENA et MUSCLE l'ont déjà prouvé: il a beau être britannique, Gerard Johnson est un peu au cinéma ce que Jim Thompson est à la littérature – frontal, poisseux, mettant en scène des âmes sombres rongées de l'intérieur. Pour la première fois, Johnson suit le destin d'une femme aussi peu sympathique mais tout aussi fascinante que ses héros, dont la pugnacité dépasse l'entendement, incarnée par une Polly Maberly prodigieuse, véritable révélation du film. Un diamant noir et stylisé doublé d'un impitoyable état des lieux du capitalisme, ce monstre créateur de monstres.

Avec: Polly Maberly, Mikael Persbrandt, Jasmine Blackborow, Guy Burnet, Ryan Hayes, Charley Palmer Rothwell... Scénario: Austin Collings, Gerard Johnson. Photographie: Korsshan Schlauer. Montage: Ian Davies. Musique: Matt Johnson. Production: Isabel Freer, John Jencks, Patrick Tolan, Matthew James Wilkinson. Durée: 110 minutes. Couleurs.

PREMIÈRE FRANÇAISE

 02/09
 19H15
 07/09
 14H00

03/09
17H15

HOLD THE FORT

WILLIAM BAGLEY – 2025 – États-Unis – Comédie / Horreur

06/09
22H00

Ayant fraîchement emménagé dans un petit pavillon de banlieue, un jeune couple accepte l'invitation à la fête du quartier. Mais il faut se rendre à l'évidence, il ne s'agit pas de lier connaissance en grignotant des chips, mais bien de livrer un combat : voisins contre forces de l'enfer !

La machine à remonter le temps vous a déposé dans les années 90 en pleine série B potache et gore, fabriquée entre potes, qui feint de faire rimer LES BANLIEUSARDS avec MIDSOMMAR pour mieux vous entraîner dans le film de siège, se dépenser dans la rigolade qui gicle et livrer un inventaire de monstres à la MONSTER SQUAD. Sorcières, loup-garous et zombies sont de la party, ramenez vos bières, vos blagues et votre tronçonneuse : «Welcome to the Equinox, please don't die!»

Avec : Chris Mayers, Levi Burdick, Julian Smith, Haley Leary, Ryan Monopolopus...
Scénario : William Bagley, Scott Hawkins. Photographie : Alex Allgood. Montage : William Bagley. Musique : Team Lovett. Production : William Bagley, Matt Dodd, Tim Reis, Julian Smith, Luke Michael Williams. Durée : 74 minutes. Couleurs.



CADET

ADILKHAN YERZHANOV – 2025 – Kazakhstan – Horreur

Accompagnant sa mère venue enseigner dans une école militaire très stricte, un jeune garçon subit le harcèlement et les coups de ses camarades, avant d'adopter lui-même un comportement inquiétant.

À force de tourner autour, Adilkhan Yerzhanov allait bien finir par réaliser son film d'horreur. Si CADET se plie parfaitement aux conventions du genre, apparitions et voix possédées comprises, il utilise pleinement la part métaphorique et révoltée du fantastique, la terreur de l'histoire traduisant celle de l'Histoire. Envoûtante, d'une lenteur étouffante, la mise en scène déclare son amour au SHINING de Kubrick tout en imposant ses cadrages de personnages au bord de l'écran et son utilisation magistrale de l'espace. Un requiem pour les enfants morts, par un Yerzhanov au sommet de son art.

Avec : Sharip Serik, Aleksey Shemes, Anna Starchenko, Ratmir Yusupzhanov...
Scénario : Adilkhan Yerzhanov. Photographie : Yerkinbek Ptyraliyev. Montage : Timur Zhanpeissov. Musique : Sandro Di Stefano. Production : Adilkhan Yerzhanov. Durée : 126 minutes. Couleurs.

VOIR AUSSI PAGES 26, 60 À 66, 67

08/09
21H4511/09
21H30

07/09
18H45
12/09
16H45

GORGONÀ

EVI KALOGIROPOULOU – 2025 – Grèce, France – Drame

Une petite cité grecque. Des temps incertains. Les hommes règnent, tous armés. La femme est devenue une monnaie d'échange contre quelques barils de pétrole, unique source de revenu. À la surprise de tous, Maria, petite protégée du chef malade, est désignée parmi la liste de ses successeurs...

Pour son premier long métrage, Evi Kalogiropoulou offre une relecture contemporaine et féministe de la légende de la Gorgone. Le temps dystopique s'accorde étonnamment bien avec le temps mythologique, son décor d'horizons métalliques décharnés de fin du monde y trouvant une résonance à la fois ancestrale et atemporelle. Interprétée par une symbolique qui déconstruit pierre après pierre les mécaniques de la virilité, la fable queer sculpte les corps à la Claire Denis, et laisse infuser sa tension érotique, menée par un duo d'actrices électrisant.

Avec : Melissanthi Mahut, Aurora Marion, Christos Loulis, Kostas Nikouli... Scénario : Evi Kalogiropoulou, Louise Groult. Photographie : Giorgios Valsamis. Montage : Yorgos Zafeiris. Musique : Ilias Kampanis, Nick Athens, Karolos Berahas. Production : Amanda Livanou, Bertrand Gore, Nathalie Mesuret, Alexandre Perrier, Fenia Cossovitsa. Durée : 95 minutes. Couleurs.



HONEY BUNCH

MADELEINE SIMS-FEWER, DUSTY MANCINELLI – 2025 – Canada
– Thriller

Souffrant de graves pertes de mémoire post-traumatiques, Diana laisse son mari l'emmener dans une clinique dirigée par un médecin aux méthodes peu orthodoxes. Dans l'attente du miracle, alors que sa mémoire commence à lui revenir, de plus sombres souvenirs émergent, exposant son couple sous un nouveau jour.

Cinq ans après l'électrochoc VIOLATION, le duo canadien revient là où on ne l'attend pas, avec un poignant hommage à l'étrange des années 70 dont il retrouve les motifs atmosphériques et les héroïnes piégées. Mancinelli et Sims-Fewer épousent ici le point de vue de Diana, à la santé mentale chancelante, tentant graduellement de recoller les morceaux. Quel plaisir que de se laisser envelopper d'un voile d'incertitude, devant cette brumeuse beauté où la chimère dessine les contours de la tragédie !

Avec : Grace Glowicki, Ben Petrie, Jason Isaacs, Kate Dickie, India Brown... Scénario : Madeleine Sims-Fewer, Dusty Mancinelli. Photographie : Adam Crosby. Montage : Lev Lewis. Musique : Andrea Boccardo. Production : Becky Yeboah, Madeleine Sims-Fewer, Dusty Mancinelli. Durée : 111 minutes. Couleurs.

03/09
21H45
10/09
18H45

03/09
21H3007/09
16H15

40 ACRES

R. T. THORNE – 2025 – Canada – Thriller post-apocalyptique

Dans un futur proche décimé par la famine, l'agriculture est devenue le principal enjeu de la guerre. Hailey Freeman et sa famille sont les derniers descendants d'agriculteurs afro-américains qui se sont installés dans les zones rurales du Canada après la guerre civile. Ils résistent pour protéger leur terre contre des milices sauvages prêtes à tout pour leur arracher leurs quarante acres de terres.

Les meilleurs post-apos sont ceux qui se font le miroir du présent. À la manière d'un Jordan Peele, le cinéaste afro-canadien, déjà créateur de la série UTOPIA FALLS, utilise la SF et l'horreur comme espace de réflexion métaphorique et politique. Brisant le silence de la nature, la violence se déchaîne graduellement. Tendu et oppressant, 40 ACRES ne serait rien sans l'éblouissante Danielle Deadwyler, splendide héroïne insoumise, furieuse et désespérée.

Avec: Danielle Deadwyler, Kataem O'Connor, Michael Greyeyes, Milcania Diaz-Rojas, Leenah Robinson... Scénario: R. T. Thorne, Glenn Taylor, Lora Campbell. Photographie: Jeremy Benning. Montage: Sandy Pereira, Dev Singh. Musique: Todor Kobakov. Production: Jennifer Holness. Durée: 113 minutes. Couleurs.

“IT’S A MATCH!” OU PAS...

SURRÉACTIONS EN CHAÎNE

100% MONDES ANIMÉS,
ESPRITS DÉRANGÉS

LA CHASSE EST OUVERTE

CORPS EN CHANTIER

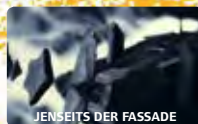
LE BESTIAIRE HUMAIN



CROWDED OUT



WHITCH



JENSEITS DER FASSADE



TOOTH AND NAIL



WANNA DIE WANNA KILL



HUN TUN

"IT'S A MATCH!" OU PAS...

A PERFECT MATCH

SERGEY KHARCHENKO – Russie – 15'00" – Fiction

Le *dating* c'est tout un art, surtout quand on n'a rien en commun... à première vue.

CROWDED OUT

BRIAN LEDERMAN – États-Unis – 08'33" – Fiction

Il y a pire qu'avoir un auto-stoppeur agaçant comme passager : en avoir deux.

WHITCH

HOKU UCHIYAMA – États-Unis – 05'47" – Fiction - *Première française*

Aura ne s'attendait pas à trouver chez elle une folle prête à égorger un lapin.

JENSEITS DER FASSADE (BEYOND THE FACADE)

EYUP KUS – Autriche – 04'34" – Animation / Expérimental

À travers ses décors faits main, l'artiste nous transporte dans ses « macro-mondes » pour un résultat hypnotique.

TOOTH AND NAIL

FRANCESCA ROTH – États-Unis – 11'14" – Fiction

Dans ce salon de thé rose bonbon, deux femmes se plient à un univers cliché, ridicule et oppressant.

WANNA DIE WANNA KILL

JEONG JAEHEE – Corée du Sud – 21'48" – Fiction

La rencontre surprenante entre deux ados fascinés par le suicide...

HUN TUN

MAGDALENA HEJZLAROVÁ – République Tchèque, France – 14'58" – Animation

Mêlant animation frénétique et prises de vues réelles, l'auteure nous raconte sa rencontre avec Hun Tun, le roi du chaos.

DIE FALTE (THE FOLD)

PATRICK BUHR – Allemagne – 10'24" – Animation

Quatre saynètes décalées autour de relations amoureuses, de pigeons et de slips dérobés à des amants.



LOYNES



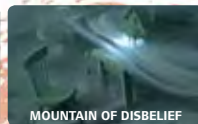
THE MASQUE OF THE RED DEATH



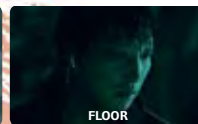
FUSION



THE FAIRY MOON



MOUNTAIN OF DISBELIEF



FLOOR

SURRÉACTIONS EN CHAÎNE

LOYNES

DORIAN JESPERS – Belgique – 25'05" – Fiction

Au XIX^e siècle en Angleterre, un procès absurde se joue : celui d'un cadavre sans nom.

THE MASQUE OF THE RED DEATH

RUNE CALLEWAERT – Belgique – 08'08" – Animation

Un flamboyant hommage au regretté Roger Corman.

FUSION

RICHARD REEVES – Canada – 3'18" – Animation / Expérimental

Sans recours à une caméra ni à une bande sonore classique, ce film offre la particularité d'être directement conçu sur pellicule 35mm.

THE FAIRY MOON

CRAIG WILLIAMS – Grande-Bretagne – 12'25" – Fiction

Quand l'habitant d'un village anglais croise un sinistre inconnu, le cours de sa journée va irrémédiablement changer.

MOUNTAIN OF DISBELIEF

GREGORY GROSJEAN – Belgique – 18'10" – Expérimental - *Première française*

Une matière évanescence envahit l'image et se met à générer des paysages imaginaires invitant à l'évasion.

DEAD PET SHARK

MISHA GANKIN – États-Unis – 13'09" – Fiction

Dans un univers trop éclatant pour être vrai, un jeune garçon se prend d'amitié pour un requin mort.

FLOOR

BAREUN Jo – Corée du Sud – 13'48" – Fiction

Si vous avez déjà eu des problèmes de voisinage, ce film sera un véritable exutoire.



UM



WILD ANIMAL



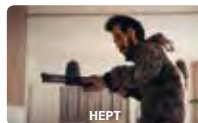
PLAYING GOD



PROGRESS MINING



MORAL SUPPORT



HEPT

100% MONDES ANIMÉS, ESPRITS DÉRANGÉS UM

LUIS NIETO – France – 08'29" – Animation – *Première européenne*

Le peuple des oiseaux voit ses œufs hantés annoncer une catastrophe imminente.

KURT THE STREET LAMP

SACHA SCHWARZ – Suisse – 06'13" – Animation – *Première française*

Une proposition insolite prenant pour héros un lampadaire machiavélique.

WILD ANIMAL

LYU TIANYUN – États-Unis – 12'35" – Animation

Dans une forêt de Mongolie, un enfant découvre la nature de façon brutale et poétique.

PLAYING GOD

MATTEO BURANI – France, Italie – 08'59" – Animation

Difficile de s'extirper des mains de son créateur pour cette sculpture...

PROGRESS MINING (SABOTAGE)

GABRIEL BÖHMER – Grande-Bretagne – 16'28" – Animation

Un nouvel arrivant découvre son entreprise, ses collègues, et le mystérieux secteur 3...

AVANT DE RENTRER

ARTHUR BONNEAU – France – 15'50" – Fiction / Animation

Laissez-vous engloutir par les entrailles de cette forêt terrifiante, fascinante et délicieusement macabre...

MORAL SUPPORT

VUK JEVREMOVIC – Allemagne, Croatie – 04'21" – Animation

Sur une bande son du groupe slovène de musique industrielle Laibach, le film explore avec audace différents mouvements artistiques.

HEPT

JORGE ENRIQUE BALDEÓN – Équateur – 13'40" – Animation / Fiction

Dans un monde post-apocalyptique, un homme affamé se laisse tenter par une maison étrangement propre et regorgeant de nourriture.



TRÆER MALET I TJÆRE



SIE PUPPT MIT PUPPEN



OPEN WIDE



HATKER



THE PROLOGUE



LONELY PEOPLE ENVY...

LA CHASSE EST OUVERTE

TRÆER MALET I TJÆRE (TREES PAINTED IN TAR)

CASPER RUDOLF – Danemark, France – 14'57" – Fiction

Lors d'une partie de chasse, un jeune novice est mis à l'épreuve par de vieux chasseurs aguerris.

SIE PUPPT MIT PUPPEN (SHE DOLLS WITH DOLLIES)

KARIN FISSLTHALER – Autriche – 02'46" – Animation / Expérimental

Interprétation visuelle des poèmes de l'artiste allemand Kurt Schwitters.

OPEN WIDE

SAM FOX – États-Unis – 10'21" – Fiction

Tout s'annonçait comme une super soirée entre adultes consentants, mais les hôtes de la soirée se révèlent franchement louches.

OMENS BLOOM IN THE DARK

TIMOTHÉE ENGASSER – France – 17'22" – Documentaire / Expérimental

La peur de l'invasion, de la propagation. Quel est ce poison qui se répand ?

HATKER

ALEJANDRO ARIEL MARTIN – Argentine – 07'33" – Animation

Accrochés au plafond par leur chapeau, de curieux personnages attendent, tandis que la sonnerie d'un téléphone ne cesse de retentir.

THE PROLOGUE

MARZIEH EMADI, SINA SAAT – Autriche – 10'58" – Animation

Dans un univers surréaliste étonnant, des silhouettes émergent, s'évanouissent et provoquent des réactions en chaîne.

LONELY PEOPLE ENVY LONELY PEOPLE

MELCHIOR LEROUX – France – 05'53" – Animation / Expérimental

Un voyage poétique qui explore la solitude à travers un univers onirique.

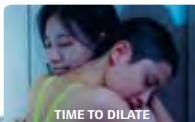
BRING ME THE HEAD OF A SMILING PIG

WOOJE CHANG – Corée du Sud – 22'36" – Fiction

La tête coupée d'un porc doit être souriante. C'est le patron qui l'a dit, et personne ne contredit le patron.



STOMACH BUG



TIME TO DILATE



MOTHER CLAY



WEATHERED



THE WORLD IS MY IDEA



HOLY HEAVINESS

CORPS EN CHANTIER

STOMACH BUG

MATTY CRAWFORD – Grande-Bretagne – 15'08" – Fiction
Ce père esseulé voit son ventre grossir de façon inquiétante.

A ROUND OF APPLAUSE FOR DEATH

STEPHEN IRWIN – Grande-Bretagne – 04'42" – Animation / Expérimental
La Mort fait son show dans une inexorable boucle obsédante et onirique.

TIME TO DILATE

KIM NA-YOUNG – Corée du Sud – 21'58" – Fiction
Pour reconquérir son ex, Myung-ki subit une intervention chirurgicale, dont les effets post-opératoires prennent une tournure étrange.

MOTHER CLAY

ARMIN RANGANI, RAHA AMIRFAZLI – États-Unis – 05'53" – Animation
Une découverte va bousculer les croyances des habitants d'un impressionnant monde d'argile.

WEATHERED

KARINA CASAÑAS INVERNON, JÁCHYM BOUZEK – Grande-Bretagne – 06'25" – Animation

Une morne silhouette cherche sa place dans un monde qui va trop vite.

THE THINGS WE KEEP

JOANNA FERNANDEZ – États-Unis – 14'52" – Fiction
Dans un appartement poisseux et encombré, une femme épuisée tente de s'occuper de sa mère sénile.

THE WORLD IS MY IDEA

ALEXANDER WOLFGANG SMADJA – Belgique – 19'35" – Fiction
Dans le restaurant où elle travaille, Rocco est confrontée à des situations déliantes et terrifiantes.

HOLY HEAVINESS

FARNOOSH ABEDI, NEGAH FARIDIAR – Iran – 9'12" – Animation
La mort peut être un lourd fardeau à porter.



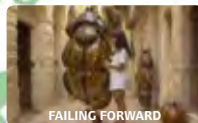
GLUTE



CODA



/HAAW/



FAILING FORWARD



KERBEROS



HUMANITY

LE BESTIAIRE HUMAIN

GLUTE

VICTOR RUPRICH-ROBERT – Belgique – 24'40" – Fiction
Un soupçon de paranoïa, un zeste de stress, le tout relevé par une blague plus que douteuse : ambiance explosive en cuisine garantie.

CODA

THOR SIVERTSEN – Norvège – 04'50" – Animation / Expérimental
Des formes organiques dérivent, changent et composent sans cesse de nouvelles formes.

/HAAW/

JOEY SCOMA – États-Unis – 11'43" – Fiction
Un compagnon de voyage mal choisi peut vite devenir embarrassant pour tout le monde.

BLOODY MESS

MEGAN WENBERG – Canada – 09'17" – Documentaire / Animation
Ses menstruations sont un calvaire : est-ce que son utérus cherche à se venger ?

FAILING FORWARD

RONY EFRAT – France – 17'50" – Fiction / Expérimental
Une enquête mêlant réalité et IA, vrai et faux, souvenirs vécus et créés.

KERBEROS

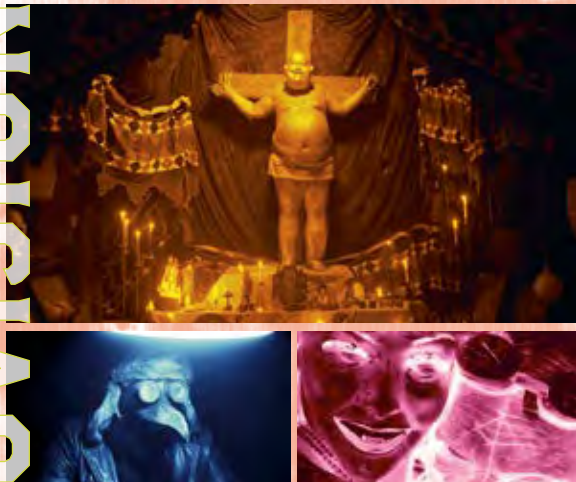
HAZEL DUPONT – Belgique – 20'01" – Fiction
De retour dans son village natal, Ea se laisse étrangement guider par un mystérieux bruit venu de la forêt voisine.

HUMANITY

TEREZA KOVANDOVÁ – République Tchèque – 07'45" – Animation
Passage en revue des situations les plus anodines et agaçantes que seul l'être humain peut générer.

05/09
14H00
13/09
22H00

MONDOVISION



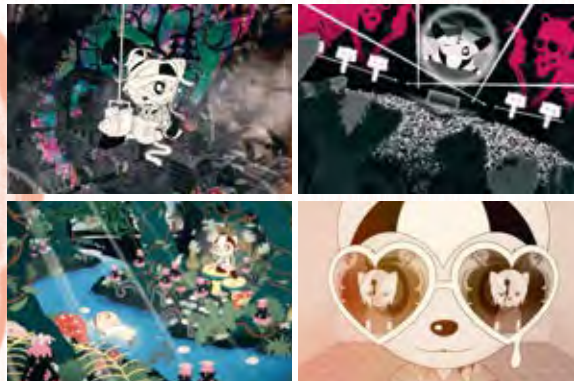
2551.03 - THE END

NORBERT PFAFFENBICHLER – 2025 – Autriche – Anticipation / Expérimental

Deux ans après *ORGY OF THE DAMNED*, Ape Man continue son errance à travers le sous-sol de l'enfer, à la recherche de son fils adoptif. Il le retrouve, adulte, désormais du côté du régime dictatorial.

Le Bosch autrichien clôt sa trilogie expérimentale underground en apothéose formelle et émotionnelle. De visions post-apocalyptiques d'un fascisme occulte en messes noires, Norbert Pfaffenbichler invente une liturgie macabre terriblement belle, traversée d'obsessions baroques pour les ossuaires et les automates grimaçants où vibrent les échos d'*HÄXAN* et d'*EYES WIDE SHUT*. Véritable rituel punk plongé dans une bande son post-industrielle, son cinéma n'avait jamais rendu autant palpable l'abîme de notre époque. De cette tragédie du chaos émergent pour la première fois des sentiments inédits : la tristesse et l'amour.

Avec : Stefan Erber, Manuela Deac... Scénario : Norbert Pfaffenbichler. Photographie : Martin Putz. Montage : Norbert Pfaffenbichler. Musique : Julia Witas, Johannes Wu. Production : Norbert Pfaffenbichler. Durée : 80 minutes. Couleurs.



TAMALA 2030: A PUNK CAT IN DARK

T.O.L. – 2025 – Japon – Animation / Science-fiction

Dans le Tokyo félin dystopique de 2030, Tamala, chatte très mignonne, coquette et capricieuse, se retrouve impliquée par hasard dans l'enquête de son ami détective Michelangelo. Leurs recherches autour de sept chats disparus au même moment les conduisent vers des sentiers mystiques aux conséquences cosmiques et apocalyptiques !

Ne pas se fier aux apparences, car sous ses dehors mimis et enfantins, ce deuxième volet des aventures de TAMALA (nul besoin de voir le premier pour le comprendre) s'avère à la fois divertissant et complexe, ludique et conceptuel, de sa durée aux thèmes qui y sont abordés ; la SF ne masquant pas les enjeux politiques et écologiques. De plus, on ne se lasse pas de voir Tamala dessinée à la Astroboy avec une douce voix Hello Kitty débâtant ses gros mots en restant accro à son smartphone. Bref, une chatte de son temps.

Avec les voix de : Kana Aoi, Daisuke Kasuya, Atsuko Nakata, Kei Taniguchi... Scénario : t.o.l. Musique : t.o.l. Production : Shin'ya Kishiro, Masashi Muto, Sayaka. Durée : 129 minutes. Couleurs.

03/09
14H30
13/09
19H00

PREMIÈRE EUROPÉENNE
EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

05/09
19H15

BULK

BEN WHEATLEY – 2025 – Grande-Bretagne – Labyrinthe mental

La voiture dans laquelle se réveille Corey le conduit vers une maison inconnue. Mais qu'attendent de lui cette scientifique et celui qu'il prend pour un ex-flic ? Sont-ils vraiment ce qu'ils prétendent ? Et lui, est-il vraiment journaliste ? La réalité, fragile, menace de s'évanouir à chaque instant.

Avec cet ovni à mini budget tourné dans le plus grand secret, Ben Wheatley revient vers sa veine expérimentale (A FIELD IN ENGLAND), artisanale, intime également. Il y mélange les genres et les techniques, des collages vidéastes aux voitures et autres maquettes posées sur des décors factices. Quelque part entre Pi d'Aronofsky et le roman LA MAISON DES FEUILLES de Mark Z. Danielewski, Wheatley excelle dans l'art du chaos mental, plongeant dans le vertige de réalités multiples. Un labyrinthe captivant et ludique dans lequel on se plaît à se perdre.

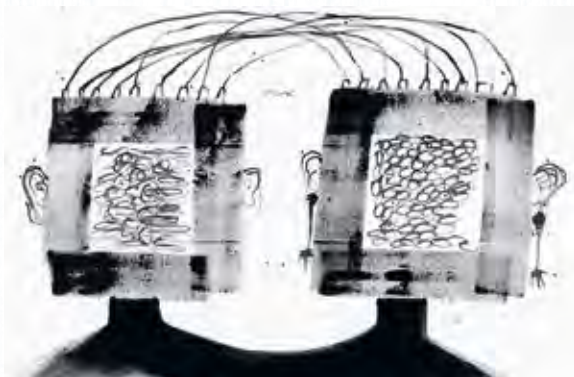
Avec : Alexandra Maria Lara, Sam Riley, Noah Taylor, Mark Monero... Scénario : Ben Wheatley. Photographie : Nick Gillespie. Montage : Ben Wheatley. Musique : Dave Welder & Flinthly Wheatham. Production : Andy Starke & Ben Wheatley. Durée : 90 minutes. Couleurs.

07/09
22H00

THE CURSED: INSATIABLE DESIRES

HONG WON-KI – 2025 – Corée du Sud – Horreur

Une anthologie d'histoires surnaturelles dans la Corée contemporaine urbaine et rurale.



Essentiellement d'origine anglo-saxonne, avec la Hammer en éclairceuse, la tradition des films à sketches a peu touché l'Asie. Hong Won-ki le sait parfaitement et propose un recueil de contes terrifiants qui tient autant de la structure des comics TALES FROM THE CRYPT que de la K-Horror. Arbre tutélaire qui contamine les humains en les assimilant à des végétaux, lac hanté par une créature monstrueuse, culte fatal de l'apparence, fantôme acheté pour aider les lycéennes à leur réussite scolaire... Efficaces et beaux, les segments s'enchaînent sans temps mort, entre chamanisme et classicisme, dans un syncrétisme qui n'oublie ni le folklore coréen ni l'héritage occidental.

Avec : Yoo Jae-myung, Moon Chae-won, Solar, Seo Young-hee... Scénario : Yoo Young-seon, Hong Won-ki. Photographie : Park Jong-chul. Montage : Han Eon-jae. Musique : Koo Ja-wan. Production : Lee Ha-young. Durée : 114 minutes. Couleurs.



QUE MA VOLONTÉ SOIT FAITE

JULIA KOWALSKI – 2025 – France, Pologne – Drame / Horreur

Nawojka, 20 ans, rêve d'échapper à sa condition de travailleuse à la ferme familiale et de femme au foyer sitôt la journée terminée. Comme sa mère avant elle, d'étranges pouvoirs la gagnent, et des transes s'emparent régulièrement de son corps. Le retour de Sandra, détestée par le village, va bousculer son destin.

PREMIÈRE FRANÇAISE

AVANT-PREMIÈRE
EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE

04/09
16H30

12/09
19H00

Explorer le présent en déclinant les histoires immémoriales, telle est la mission que se donne Julia Kowalski passant à la vitesse supérieure après son superbe court *J'AI VU LE VISAGE DU DIABLE*: agressée par les hommes, persécutée par la foule ou investie d'un don, la femme est vouée aux maléfices. Ode à la sororité et à la lutte, *QUE MA VOLONTÉ SOIT FAITE* se garde bien de trancher entre le surnaturel et le réel, mais irradie de son énergie sorcière: cosmique et magique. Et son titre résonne comme un manifeste.

Avec: Maria Wróbel, Roxane Mesquida, Wojciech Skibinski, Kuba Dyniewicz, Przemysław Przechodziński... Scénario: Julia Kowalski. Photographie: Simon Beaufils. Montage: Isabelle Manquillet. Musique: Daniel Kowalski. Production: Estelle Robin You. Durée: 95 minutes. Couleurs.



MOOR

ADILKHAN YERZHANOV – 2024 – Kazakhstan – Action

Un tueur silencieux et sans nom revient de guerre dans une ville contaminée par la corruption. Il retrouve la femme et le fils de son frère, qui a disparu. Seul contre tous, il part en chasse.

Comment Yerzhanov peut-il être aussi prolifique sans faire un faux pas? En quittant Karatas, le cinéaste plonge son polar dans la nuit urbaine, ses lumières, ses hommes, ses spectres. Son héros somnambule évoque celui de DRIVE, mais il puise surtout dans la mythologie du western, des premiers Eastwood et des Corbucci, des hommes dont les yeux traduisent le crépuscule du monde, dissimulant la souffrance dans leur mutisme. Porté par sa B.O très inspirée par Giorgio Moroder, Ryuichi Sakamoto et une esthétique évoquant Michael Mann, Moor livre une nouvelle toile de maître, entêtante, vampirisée par les gestes et les regards.

MAVR. Avec: Zhandos Aitbasov, Berik Aytzhanov, Anna Starchenko... Scénario: Adil Khan Yerzhanov. Photographie: Yerkinbek Pityaliyev. Montage: Arif Tleuzhanov. Musique: Sandro Di Stefano. Production: Olga Khlaseva, Yermek Utegenov. Durée: 83 minutes. Couleurs.

VOIR AUSSI PAGES 11, 60 À 66, 37



JIMMY AND STIGGS

JOE BEGOS – 2024 – États-Unis – Horreur / Science-Fiction

Une avalanche de mauvaises nouvelles plonge Jimmy Lang (Joe Begos *himself*), cinéaste au chômage, dans une crise de panique incontrôlable. Il prétend avoir été enlevé par des extraterrestres. Craignant leur retour, il contacte son vieil ami Stiggs pour qu'il l'aide à se préparer à la guerre. Commence un *very bad trip*, sanglant, mais avec de jolies couleurs...

Joe Begos (BLISS, VFW) aura sué sang et eau pour donner naissance à ce nouvel opus, dans sa veine la plus «ecstasy» mais également la plus nostalgique du genre. Véritable déclaration d'amour aux démentielles séries B fantastiques des années 80-90, JIMMY AND STIGGS nous ramène au temps où Brian Yuzna et Stuart Gordon s'amusaient avec les chairs et les néons. Tout ce que vous envisagerez sera bien loin de la réalité. Barré, ultra intime et garanti fait main.

Avec: Joe Begos, Matt Mercer, Riley Dandy, Josh Ethier, James Russo... Scénario: Joe Begos. Photographie: Brian Sowell, Mike Testin. Montage: Josh Ethier. Musique: Steve Moore. Production: Joe Begos, Josh Ethier, Matt Mercer, Josh Russell, Sierra Russell. Durée: 80 minutes. Couleurs.

AVANT-PREMIÈRE
EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

11/09
19H15



ANIMAL TOTEM

BENOÎT DELÉPINE – 2025 – France – Comédie

De l'aéroport de Beauvais à La Défense, accompagné de sa valise à roulettes, Darius traverse à pied campagnes et banlieues pour mener à bien, et sans empreinte carbone, une mystérieuse mission.

Trois ans après avoir collé l'un à l'autre un maire de droite et un élu écolo dans EN MÊME TEMPS, avec ce «James Bond écolo» et son épopée panthéiste, Benoît Delépine revient montrer son amour pour les parcours solitaires de ceux qui préfèrent se poser du côté de l'utopie plutôt que d'accepter le réel. Rêver la vie plutôt que d'attendre un monde meilleur, c'est peut-être un premier pas vers l'avenir. Même si l'on rit toujours beaucoup chez Delépine, il ne faut pas oublier combien la comédie est la plus belle manière de soigner le désenchantement. On est ravis de voir Samir Guesmi intégrer la famille. Et comme d'habitude, on s'y sent chez soi.

Avec: Samir Guesmi, Olivier Rabourdin, Solène Rigot, Pierre Lottin, Patrick Bouchitey... Scénario: Benoît Delépine. Photographie: Hugues Poulain, Thomas Labourasse. Montage: Soline Guyonneau. Musique: Sébastien Tellier. Production: Toufik Ayadi, Christophe Barral. Durée: 89 minutes. Couleurs.

06/09
19H15

GIBIER

ABEL FERRY – 2025 – France – Thriller / Horreur

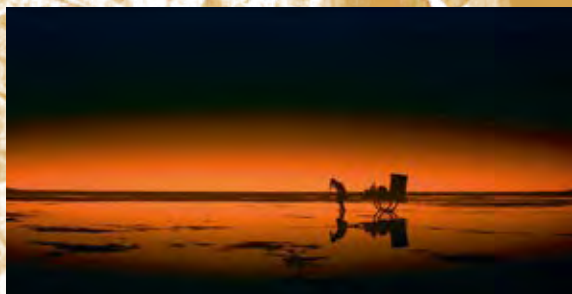
Équipés de caméras, de jeunes activistes infiltrèrent un abattoir afin d'en dénoncer les pratiques. Mais ils sont interceptés par les vigiles et le propriétaire, qui brigue les municipales, décidé à récupérer les preuves et à intimider ces utopistes, aidé de ses amis bien armés.

07/09
14H00



Après VERTIGE, Abel Ferry démontre une nouvelle fois son amour du survival mais lui ajoute une conscience politique, en maîtrisant parfaitement le dérapage incontrôlé à la façon de LA TRAQUE de Serge Leroy. Lorsque le patron agite la menace du chômage, jusqu'où les employés aux abois peuvent-ils aller? Vu ses fréquentations, on ne doute pas des orientations idéologiques du futur maire, un Olivier Gourmet qui s'en donne à cœur joie dans ce "FRANCE CHAINSAW MASSACRE" éminemment contemporain et diablement bien emballé.

Avec: Mouloud Ayad, Olivier Gourmet, Kim Higelin, Marie Kremer, Bruno Lochet... Scénario: Guillaume Chevalier. Photographie: Bruno Degrave. Montage: Soline Guyonneau. Musique: Benjamin Grossman. Production: Pierre-Marcel Blanchot, Fabrice Lambot, Léo Maidenbergh. Durée: 100 minutes. Couleurs.



CIELO

ALBERTO SCIAMMA – 2025 – Grande-Bretagne – Fantastique

Dans une région pauvre de Bolivie, après avoir avalé un poisson vivant et tué son père puis sa mère, la petite Santa doit réaliser le pacte qu'elle a conclu avec cette dernière: suivre les étoiles et emmener son corps vers un paradis tangible.

PREMIÈRE FRANÇAISE
EN PRÉSENCE DE L'ÉQUIPE

PREMIÈRE FRANÇAISE
EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

06/09
19H30
07/09
14H30

Avoons-le: nous avions un peu perdu de vue le cinéaste du délirant KILLER TONGUE (1996). Le voir revenir avec ce beau conte solaire, cosmique et animiste n'en est que plus surprenant. Totalement inclassable, CIELO déconcerte d'abord par son surréalisme cruel inaugural, avant d'imposer son réalisme magique et de déboucher sur la féerie et la réflexion métaphysique. On suit, émerveillés, cette petite fille et ses pouvoirs supposés dans son parcours initiatique, de rencontre en rencontre; et subrepticement, elle nous conduit vers la lumière.

Avec: Cristian Mercado, Fernando Arze Echalar, Juan Carlos Aduviri, Luis Bredow, Mariela Salaverry... Scénario: Alberto Sciamma. Photographie: Alex Metcalfe. Montage: Orlando Javier Torres. Musique: Dave Graham, Cergio Prudencio. Production: John Dunton-Downer, Paola Gosálvez, Bettina Kadoorie, Alberto Sciamma, Alexa Waugh. Durée: 109 minutes. Couleurs.



MARCO

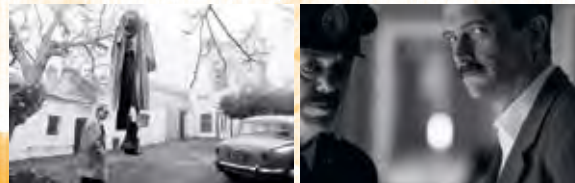
HANEEF ADENI – 2024 – Inde – Action / Policier

Ivre de vengeance après la mort atroce de son frère, Marco, le fils adoptif de la famille Adattu, ne donne plus qu'un sens à sa vie: massacrer un à un ses bourreaux. Sa quête sera sanglante et d'une brutalité inimaginable.

Figure essentielle de Bollywood (cinéma indien en langue Malayalam), Haneef Adeni poursuit dans la même veine que le thriller d'action badass MIKHAEEL (2019), dont MARCO constitue un spin-off. Il partage avec Bollywood tout un langage visuel maniériste, ici au service d'une chorégraphie de l'hyper-violence, nourrie aux ralentis, à la mise en scène opératique façon Sergio Leone ou au montage clipesque. Le compositeur Ravi Basrur nous gratifie d'une techno hardcore qui décompose

les mouvements et accompagne la gradation stupéfiante du gore: ça coupe, ça massacre, ça gicle, ça explose les limites du montrable et du soutenable tel un Catégorie III à l'indienne. Vous êtes avertis!

Avec: Unni Mukundan, Siddique, Jagadish, Kabir Duhan Singh, Abhimanyu Shetty, Thilakan... Scénario: Haneef Adeni. Photographie: Chandru Selvaraj. Montage: Shameer Muhammed. Musique: Ravi Basrur. Production: Shareef Muhammed. Durée: 145 minutes. Couleurs.



LA DISPARITION DE JOSEF MENGELE

KIRILL SEREBRENNIKOV – 2025 – France, Russie, Mexique, Allemagne – Biopic / Drame historique

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, «L'Ange de la Mort» d'Auschwitz Josef Mengele, s'enfuit en Amérique du Sud, bien décidé à s'effacer de la surface du monde.

Poursuivant son travail de biographe singulier, Serebrennikov s'attaque à l'une des pages les plus sombres de l'histoire avec cette adaptation terrifiante du livre d'Olivier Guez, éprouvante mais jamais complaisante. En épousant le point de vue du bourreau, à la manière du récit LES BIENVILLANTES de Jonathan Littell, le cinéaste questionne l'Histoire et le présent: la puissance du mal, son fonctionnement cérébral et la punition incertaine qui s'abattra sur lui. Beaucoup plus épurée qu'à l'habitude, la forme entre au service de son sujet, avec une virtuosité de la narration, une attention aux gestes et aux cadrages éblouissante, aidées par l'interprétation foudroyante d'August Diehl, indéniablement au sommet de son art.

DAS VERSCHWINDEN DES JOSEF MENGELE. Avec: August Diehl, Dana Herfurth, Burghart Klaußner, Friederike Becht, Anton Lytvynov... Scénario: Kirill Serebrennikov (d'après le roman d'Olivier Guez). Photographie: Vladislav Opelyants. Montage: Hansjörg Weißbrich. Musique: Ilya Demutsky. Production: Charles Gillibert, Ilya Stewart. Durée: 135 minutes. N&B.

AVANT-PREMIÈRE
EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR
ET DE AUGUST DIEHL

07/09
21H00
13/09
17H15

05/09
14H1513/09
16H30

J'É SUIS FRANKELDA

RODOLFO & ARTURO AMBRIZ – 2025 – Mexique – Animation

Dans le Mexique du XIX^e siècle, Frankelda, orpheline depuis peu, noie son chagrin dans l'écriture et vogue dans les contrées imaginaires de ses pages sous les traits d'un fantôme, aidée par le Prince des spectres. Mais comment trouver l'équilibre entre fiction et réel pour ne pas perdre pied ?

On se souvient tous des inspirations du carnaval mortuaire des NOCES FUNÈBRES de Tim Burton. Retour aux sources : voici le premier film mexicain réalisé intégralement en stop motion des frères Ambriz, petits protégés de Guillermo Del Toro, qui plongent avec délice dans l'imaginaire de leur pays, livrant un conte à la fois baroque et gothique, échevelé et mélodramatique, tourbillon vertigineux et coloré.

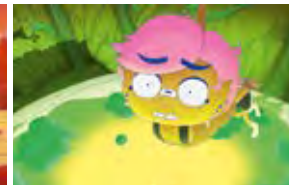
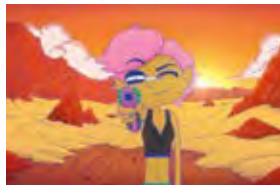
SOY FRANKELDA. Avec les voix de : Arturo Ambriz, Rodolfo Ambriz, Juan Pablo Monterrubio, Luiz Suárez... Scénario : Rodolfo et Arturo Ambriz. Photographie : Irene Melis, Fernanda G. Manzur. Montage : Gabriel Acuña García. Musique : Kevin Smithers. Production : Rodolfo et Arturo Ambriz. Durée : 113 minutes. Couleurs.

06/09
14H4509/09
17H30

LESBIAN SPACE PRINCESS

EMMA HOUGH HOBBS, LEELA VARGHESE – 2025 – Australie – Animation / Comédie

Abandonnant sa vie tranquille, une princesse de l'espace part pour une quête intergalactique périlleuse : sauver son ex-petite amie chasseuse de prime, kidnappée par des mAliens (qu'on pourrait traduire par « mExtraterrestres ») blancs hétérosexuels.



Avec ses allures de RICK ET MORTY queer, LESBIAN SPACE PRINCESS détourne joyeusement les codes à coups de couleurs bariolées, de punchlines dévastatrices et d'éclats sanglants. On s'amuse comme des fous devant la satire bourrée de références : l'angle d'attaque choisi par Emma Hough Hobbs et Leela Varghese est jubilatoire. Adieu les fusées phallus de FLESH GORDON, vive les vagins dansants ! Car la planète Clitopolis avec son couple de reines est matriarcale. Et même si les méchants kidnappeurs utilisent des aimants à poulettes pour chopper les filles, l'ère masculine est vraiment terminée. Un monde idéal en quelque sorte !

Avec les voix de : Shabana Azeez, Bernie Van Tiel, Gemma Chua-Tran, Richard Roxburgh, Kween Kong... Scénario : Emma Hough Hobbs, Leela Varghese. Montage : Ben Fernandez. Musique : Michael Darren. Production : Tom Phillips. Durée : 86 minutes. Couleurs.



MEMORY HOTEL

HEINRICH SABL – 2025 – Allemagne, France – Animation / Drame

L'Allemagne à la fin de la guerre. L'officier nazi Scharf, le jeune hitlérien Beckmann, Sophie, cinq ans et ses parents se sont réfugiés dans un hôtel afin d'échapper à l'Armée Rouge. Sa mère est tuée par Scharf, son père par Wassily, un parachutiste soviétique. Des années après, l'adolescente travaille toujours à l'hôtel comme cuisinière pour l'armée russe, tandis que Beckmann vit caché dans les sous-sols...

04/09
19H1507/09
16H30

Le sort des civils allemands après 1945 a été peu traité au cinéma. Le fait que ce soit un film intégralement en stop motion, réalisé sur vingt-cinq ans par un cinéaste passionné par son sujet, force l'admiration. Impressionnante épopée de la claus-tration à la portée symbolique évidente, le destin de Sophie, que trois hommes veulent posséder, parle de toutes les femmes et de toutes les guerres. Le portrait saisissant d'une résiliente et d'une résistante.

Avec la voix de: Steffi Kühnert. Scénario: Heinrich Sabl. Photographie: Andy Kaiser. Montage: Marian Otto. Musique: Thomas Mävers, Erik Lautenschläger. Production: Hans Christian Boese, Michael Schmetz, Heinrich Sabl. Durée: 100 minutes. Couleurs.



THE LAST WOMAN ON EARTH

LEE JONG-MIN & YEUM MOON-KYOUNG – 2025 – Corée du Sud – Comédie

Le projet de film de Gu Han-ah, cette jeune femme aux cheveux bleus qui respire la misandrie, ne plaît à personne. Seul Song Cheol ose le lui dire, persuadé de son côté que s'il n'obtient aucun financement pour son propre scénario c'est qu'il manque de féminité. Il lui propose alors une collaboration qui leur sera bénéfique, à l'une comme à l'autre.

Devant et derrière la caméra, Lee Jong-min et Yeum Moon-kyoung retrouvent la beauté de l'artisanat et du bricolage. Dialogues savoureux, références aux B-movies, va-et-vient à la Michel Gondry dans les créations des héros, rom-com excentrique: la comédie pop décalée installe insidieusement sa mélancolie et sa réflexion sur l'évolution du cinéma après #metoo, visant sans les nommer certains cinéastes coréens toxiques du «monde d'avant». Mais l'essentiel restera: le cinéma, c'est la vie.

JIGU CHOIHUEUI YEOJA. Avec: Lee Jong-min, Yeum Moon-kyoung... Scénario: Lee Jong-min, Yeum Moon-kyoung. Photographie: Baek Seung-chan. Montage: Seon Soo-ji. Musique: Yeum Ji-min. Production: Yoon Jung-ro. Durée: 85 minutes. Couleurs.



I LIVE HERE NOW

JULIE PACINO – 2025 – États-Unis – Drame horrifique / Thriller

Hantée par les réminiscences d'un trauma d'enfance, Rose, une jeune actrice enceinte, se retrouve coincée dans un hôtel isolé dont les occupantes ont des comportements inexplicables.

Pour son premier long-métrage, Julie Pacino (fille d'Al Pacino) envoie son Alice de l'autre côté du miroir des ténèbres, vers une longue hallucination effaçant un à un les repères. Il y a du Argento dans cette conception du rêve coloré Art déco, où errer dans les longs couloirs, pénétrer dans les pièces constitue avant tout une quête intérieure. Avec une direction artistique impressionnante et un design sonore enveloppant, elle retrouve toute la beauté des films-songes de la fin des années 80, la maison vivante faisant écho au désordre mental. Un terrassant cauchemar peuplé de visions splendides où le fantas-tique donne la parole à la douleur des femmes.

Avec: Madeline Brewer, Lucy Fry, Sheryl Lee, Matt Rife, Cara Seymour... Scénario: Julie Pacino. Photographie: Aron Meinhardt. Montage: Mátyás Fekete, Raaghav Minocha. Musique: Pam Autuori, Jackson Greeberg. Production: Kyle Kaminsky, Robert MacCready, Julie Pacino, Jake Seal. Durée: 91 minutes. Couleurs.

DEAD LOVER

GRACE GLOWICKI – 2025 – Canada – Comédie / Horreur

Une fossoyeuse solitaire qui sent le cadavre rencontre enfin l'homme de ses rêves... qui se noie tragiquement en mer. Folle de chagrin, elle va chercher à le ressusciter.

À la manière d'un Frank Henenlotter au féminin, tournant en 16mm avec un mini budget mais un cœur immense, devant et derrière la caméra, Grace Glowicki (également héroïne d'HONEY BUNCH en compétition) laisse transparaître son amour des freaks... et l'urgence d'en être. Son DEAD LOVER consacre le triomphe des femmes dans une réappropriation sans roublardise du genre: une horreur qui touche à l'intime, totalement

08/09
14H00

09/09
22H00

12/09
19H30

13/09
16H45

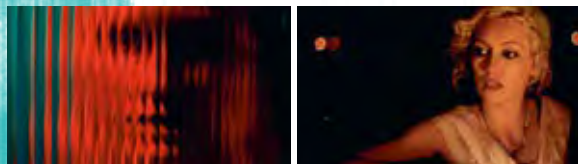
05/09
17H00

12/09
21H45



camp, tornade dévastatrice d'humour sale et de poésie putréfiée. La cinéaste pourrait hurler le titre du roman graphique d'Emil Ferris : « Moi ce que j'aime, c'est les monstres ! ». Nous aussi.

Avec : Leah Doz, Grace Glowicki, Lowen Morrow, Ben Petrie... Scénario : Grace Glowicki, Ben Petrie. Photographie : Rhayne Vermette. Montage : Lev Lewis. Musique : U.S. Girls. Production : Grace Glowicki, Ben Petrie, Yona Strauss. Durée : 95 minutes. Couleurs.



EXIT MEDEA

TONY PARASKEVA – 2025 – Portugal, Grande-Bretagne – Drame

Déchirée entre sa famille et son amour pour Jason, Médée agresse son père et fuit en voiture avec son amant vers des terres inconnues, poursuivie par son frère. Mais la trahison de Jason la conduira à l'irréparable.

Pour son premier long métrage, Anthony Paraskeva, professeur de littérature, spécialiste de Beckett, ne manque pas d'audace. Il propose une réadaptation en prose de MÉDÉE, et lui donne les teintes de l'horreur conceptuelle et abstraite, quelque part entre le théâtre de l'absurde et les expérimentations de Peter Greenaway. À la fois romantique et hyper contemporaine, l'esthétique somptueuse suit l'horizon des songes et nous laisse en état d'apesanteur. Une expérience formelle hantée.

Avec : Loren O'Dair, Tom Lyall, Jonny Liron, Jeremy Hardingham, Julie Rose Bower. Scénario : Tony Paraskeva. Photographie : Jun Keung Cheung. Montage : Chiara Armentano, Tony Paraskeva, Mário Gajo de Carvalho. Musique : Sunn O))) & Boris, Mika Vainio, Locrian... Production : Mário Gajo de Carvalho, Tony Paraskeva. Durée : 78 minutes. Couleurs.



LA TOUR DE GLACE

LUCILE HADŽIHILLOVIC – 2025 – France, Allemagne – Drame / Fantastique

Dans les années 1970, une actrice joue le rôle principal de l'adaptation de La Reine des neiges d'Andersen. Jeanne, une jeune orpheline ayant trouvé refuge dans le studio du tournage, va nouer une troublante relation avec elle. Le conte semble devenir une réalité... mais à quel prix ?

Le fait que depuis ÉVOLUTION l'une des plus grandes cinéastes françaises en activité soit devenue un peu plus prolifique suffit à notre bonheur. Quatre ans après le magnétique EARWIG, elle revisite LA REINE DES NEIGES, mais, en sortant du format « tout public », délivre une réappropriation adulte, hantée, tourmentée, toujours avide d'expérimenter des formes et des narrations qui nous éloignent un peu plus du réel et des certitudes. Finalement, Lucile Hadžihalilovic n'a-t-elle pas toujours fait des contes de fées cruels, sensoriels et plongés dans l'inquiétante étrangeté ?

Avec : Marion Cotillard, Clara Pacini, August Diehl, Lilas-Rose Gilberti, Laura Gesbert, Gaspar Noé... Scénario : Geoff Cox, Lucile Hadžihalilovic. Photographie : Jonathan Ricquebourg. Montage : Nassim Gordji Tehrani. Musique : Olivier Messiaen. Production : Muriel Merlin. Durée : 118 minutes. Couleurs.

08/09
19H00

02/09
21H15

03/09
14H00

05/09
15H30
08/09
19H15

MONK IN PIECES

BILLY SHEBAR – 2025 – États-Unis, Allemagne, France – Documentaire

Un portrait diffracté de Meredith Monk, performeuse, chanteuse, danseuse, actrice, chorégraphe, cinéaste, qui bouleversa les règles esthétiques en effaçant les frontières entre les formes artistiques.

Géniale artiste visionnaire à travers toutes les disciplines, esprit libre et révolutionnaire, elle fut incomprise à ses débuts dans les années 70. Son utilisation si particulière de sa voix en fait une pionnière. Elle inspirera ainsi de nombreux créateurs comme Björk ou David Byrne... À l'image de son artiste, épousant la forme de son théâtre éclaté, Billy Shebar conçoit son film comme une mosaïque, des éclats de miroirs renvoyant tous ses reflets à la fois. À quatre-vingt-deux ans, elle commence pour la première fois de sa vie à lâcher prise en confiant sa musique à d'autres artistes et nous invite à nous poser cette question : comment vivra-t-on sans elle ?

Avec : Meredith Monk, Björk, David Byrne, Philip Glass, Merce Cunningham... Scénario : Billy Shebar, David C. Roberts. Photographie : Jeff Hutchens, Ben Stechschulte. Montage : Sabine Krayenbühl. Musique : Meredith Monk. Production : Billy Shebar, David C. Roberts, Susan Margolin. Durée : 95 minutes. Couleurs, N&B.



VADE RETRO

ANTONIN PERETJATKO – 2025 – France – Comédie / Horreur

Norbert, le vampire de bonne famille aristo-réac, doit trouver une femme de sang pur à mordre et à épouser s'il veut survivre et ne pas être renié par ses parents. Envoyé en bateau au Japon, accompagné de son valet gardien de musée, il fait naufrage sur l'île de Boulet Rouge.

Humour absurde, situations loufoques, dialogues décalés, poésie surréaliste : vous voici arrivés à destination de la planète Peretjatko ! Après avoir traduit à sa sauce L'HOMME DE RIO dans LA LOI DE LA JUNGLE, le cinéaste se lance dans sa variation délirante autour de l'horreur gothique. De Jean Rollin à Alain Jessua en passant par Morrissey, Les Charlots ou Franju, il ne dissimule jamais ses influences, mais son non-sens trivial où s'invite le gore les digère, son impolitesse satirique se les réapproprie frénétiquement, jusqu'à faire ressembler son film à un happening pour Halloween. Mort de rire !

Avec : Estéban, Pascal Tagnati, Yolène Gontrand, Céline Fuhrer, Eva Rami... Scénario : Antonin Peretjatko, Masa Sawada. Photographie : Nicolas Eveillau. Montage : Antonin Peretjatko. Musique : Josselin Bordat. Production : Christophe Gougeon, Richard Frank. Durée : 95 minutes. Couleurs.

04/09
21H45

PREMIÈRE FRANÇAISE
EN PRÉSENCE DE L'ÉQUIPE

03/09
19H30

07/09
21H30

09/09
14H15



FLUSH

GRÉGORY MORIN – 2025 – France, Grande-Bretagne – Comédie trash

Quand on essaie de sortir la tête du trou, il y a toujours quelqu'un pour vous y replonger. Prenez Luc, un junkie à la dérive. Sa femme l'a quitté. Sa fille a été confiée aux services sociaux. Alors qu'il tente de reconquérir son ex devenue serveuse dans un bar, il se retrouve mêlé à un trafic de drogue. Une bagarre éclate. Laisse pour mort, le crâne coincé dans le trou d'une toilette à la turque, il aura la nuit pour se sortir de là et recomposer sa famille perdue.

Cinéphage boulimique, fan de cinéma asiatique, Grégory Morin a été à bonne école. À la fois punchy, frénétique et drôle, son film hérite de l'esthétique des polars coréens violents empreints d'humour noir et d'absurdité, avec un grain de folie et un plaisir à torturer son loser de héros que n'aurait pas reniés Takashi Miike.

Avec : Jonathan Lambert, Élodie Navarre, Elliot Jenicot, Rémy Adriaens... Scénario : David Neiss. Photographie : Mathieu de Montgrand. Montage : Pauline Pallier. Musique : Mike Theis, Luc Rougy. Production : AJM, F-Partners, AKTV. Durée : 70 minutes. Couleurs.



À L'OCCASION DE CETTE 3^È ÉDITION, CANAL+ VOUS OFFRE L'UNIQUE POSSIBILITÉ DE DÉCOUVRIR DEUX FILMS INÉDITS EN SALLES EN AVANT-PREMIÈRE DE LEUR PROGRAMMATION SUR CANAL+ ET MYCANAL. DEUX PETITS CHEFS-D'ŒUVRE GRINÇANTS, SAUVAGES OU MYSTÉRIEUX, COMPLÉTÉS DE DEUX COURTS MÉTRAGES DES PLUS SAVOUREUX. MIAM!

..... SÉANCES GRATUITES !

Places à retirer pour chaque film 24 heures avant la séance aux caisses du Forum des Images (2 places maximum par personne).

DÉCOUVERTES

04/09
17H45



DELIVERY RUN

JOEY PALMROOS – 2024 – Finlande – Action

À la veille de Noël dans le Minnesota, Lee, jeune livreur de pizzas à domicile, n'a plus que quelques heures avant de rembourser une dette de jeu. Alors qu'il multiplie les livraisons, il double sur une route enneigée un vieux camion chasse-neige...

Après avoir fourbi ses armes dans le western avec son premier film THE OUTLAWS, le jeune réalisateur finlandais Joey Palmroos emprunte à Spielberg l'argument de DUEL et le transpose de nuit par temps enneigé. Il en résulte un réjouissant survival où un héros malchanceux développe des trésors d'imagination pour échapper à son poursuivant.

Avec: Alexander Arnold, Liam James Collins, Arthur Sylense, Celin El Azizi... Scénario: Anders Holmes, Joey Palmroos. Photographie: Ari Virem. Montage: Toni Tikkanen. Musique: Tuomas Kantelinen. Production: Pekka Ollula, Joey Palmroos. Durée: 84 minutes. Couleurs.

+ DEUX PERSONNES ÉCHANGEANT DE LA SALIVE

NATALIE MUSTEATA et ALEXANDRE SINGH – France – Fiction

PRIX CANAL+ ET PRIX DU JURY CLERMONT-FERRAND 2025

Dans une société répressive où le baiser est puni de mort, Angine, une femme malheureuse, fait des achats compulsifs dans un grand magasin et se laisse captiver par une vendeuse ingénue.



Avec: Zar Amir, Luàna Bajrami, Aurélie Boquien & Vicky Krieps (*voice over*), Nicolas Bouchaud, Mitchell Jean, Mustapha Abourachid, Thibaut de Lussy, Lucile Jaillant, Christophe Grundmann, Sybille Blouin, Rodolphe Meunier... Musique: Bobak Lotfipour. Production: Misia films, Valentina Merli. Durée: 36'15 minutes.



RESTORE POINT

ROBERT HLOZ – 2023 – République Tchèque, Pologne – Anticipation

Europe, 2041. Une technologie de restauration biologique sujette à polémique permet de ramener à la vie dans les vingt-quatre heures toute personne décédée de mort naturelle. Le lieutenant détective Trochinowska enquête sur l'assassinat de David Kurlstat, chercheur à l'Institut de Restauration, pour découvrir qu'il est revenu d'entre les morts...

Exploitant la même idée de répllication post-mortem que Bong Joon-ho dans son MICKEY 17, le jeune cinéaste tchèque Robert Hloz (dont c'est le premier long métrage) développe un univers futuriste très crédible, proche de BLADE RUNNER 2049, qu'il met au service d'un surprenant récit policier où une femme détective finit par résoudre un meurtre avec l'aide de sa victime.

BOD OBNOVY. Avec: Andrea Mohylová, Matej Hádek, Milan Ondřík, Václav Neuzil... Scénario: Tomislav Cecka, Robert Hloz, Zdenek Jecelin. Photographie: Stanislav Adam, Evdoshenko... Montage: Jaroslav Kaminski. Musique: Jan Šleska. Production: Pavel Bercík, Jan Kallista, Silvie Michajlova... Durée: 115 minutes. Couleurs.

+ LE BÉZOARD

LAURE-ÉLIE CHÉNIER-MOREAU – France – Fiction

Alors qu'elle vient de perdre sa mère, Anna découvre un monstre de poils chez elle. Elle va devoir vivre avec cet être étrange, aussi tendre que malsain, tout en évitant de perdre pied.

Avec: Sébastien Blanc, Mélodie Le Blay, Benoît Michel, Mathilde Warnier... Musique: Simon Fransquet. Production: Insolence Distribution. Durée: 17'20 minutes.



08/09
17H00


 A portrait of Stephen Sayadian, a middle-aged man with short, graying hair, wearing a dark suit jacket over a white shirt. He is leaning forward, resting his arms on his knees, against a solid pink background.

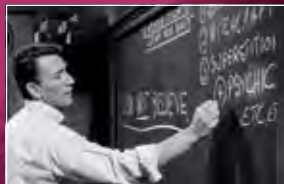
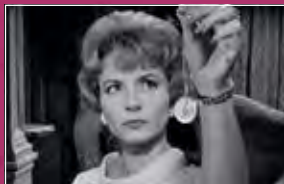
STEPHEN SAYADIAN

Photo © Clémence Demesme

Des éclairs fantastiques, des visions morbides, des ombres et des lumières, des lèvres immenses, une langue géante orgasmique, des sexes turgescents et de la jouissance éternelle. Vous avez sans doute reconnu le monde fantasmagorique de STEPHEN SAYADIAN, connu sous plusieurs pseudonymes (RINSE DREAM, LADI VON JANSKY...). Il a beau s'y dissimuler, on le reconnaît toujours ! Ses productions libres ont fasciné-émoustillé-et-plus-si-affinités l'inconscient cinéphile. SAYADIAN a commencé sa carrière en tant que directeur artistique pour LARRY FLYNT PUBLICATIONS avant de fonder la société de production WOLFE STUDIO, pour laquelle il conçut avec le photographe FRANCIS DELIA certaines des affiches et jaquettes VHS les plus inoubliables des années 80 dont *Pulsions* (*Dressed to Kill*) de BRIAN DE PALMA, *Massacres dans le train fantôme* (*The Funhouse*) de TOBE HOPPER ou encore *Fog* de JOHN CARPENTER. À l'orée des années 80, il fait ses débuts en tant que cinéaste pour des films qui ne ressemblent à rien de connu, représentatifs d'une époque où la pornographie avait des ambitions artistiques, voire expérimentales. Au sexe hédoniste des années 70 succède l'onanisme. Pile au moment où les premières cassettes pornos sont commercialisées, SAYADIAN nous plonge dans un monde de surréalisme *pulp* amer, d'humour bizarre, de tableaux kitsch et de performance, alliant mauvais goût et visées poétiques, comme un acte de résistance à l'étalage de chair contemporain.

Curieusement, par son imaginaire débridé, il traduit merveilleusement l'humeur de solitude du présent. En résultent *Nightdreams*, rêverie déclinée en trois actes; *Café Flesh*, dystopie mettant en abyme le désir dans un univers post-apocalyptique; ou encore *Dr. Caligari*, fausse suite et hommage déjanté au classique de l'expressionnisme allemand. Dans les années 90, après le diptyque *Poupées d'orgie* (*Party Doll A-Go-Go*), SAYADIAN s'aventure chez MTV dans la série télé, laissant la place à d'autres artistes pour représenter le sexe au cinéma. Ça n'était pas forcément une bonne idée. Il nous manque et nous n'hésiterons pas à lui demander en personne s'il compte nous entraîner dans un nouveau rêve après tant d'années de silence: déjà invité par L'ÉTRANGE FESTIVAL pour un Focus, il nous présente ici une Carte Blanche, à la hauteur de son imagination. ♦

VOIR AUSSI CAFE FLESH & DR CALIGARI PAGE 92

09/09
19H30

BRÛLE, SORCIÈRE, BRÛLE!

SIDNEY HAYERS – 1962 – Grande-Bretagne – Fantastique

Un professeur d'université accroché à son cartésianisme, découvrant que sa femme pratique la magie, l'oblige à détruire tous ses sorts et charmes de protection. Les bouleversements qui en résultent vont graduellement ébranler ses certitudes.

À l'instar de ses compatriotes Roy Ward Baker ou Peter Sasdy, qualifier Sidney Hayers d'honnête artisan du genre est parfaitement injuste. La preuve : ce thriller surnaturel ludique, élégant et haletant n'est pas loin d'égaliser Jacques Tourneur. Elle hérite de son art de la double interprétation, jusqu'à qu'elle soit impossible, le cheminement du héros vers la croyance constituant également celui du spectateur. Cerise sur le gâteau, on peut aussi y lire un savoureux déboulonnage du cliché misogynne qui place l'homme en seul détenteur du savoir et du contrôle de ses nerfs au détriment de la femme...

NIGHT OF THE EAGLE. Avec : Peter Wyngarde, Janet Blair, Margaret Johnston, Anthony Nicholls... Scénario : Charles Beaumont, Richard Matheson, George Baxt. Photographie : Reginald Wyer. Montage : Ralph Sheldon. Musique : William Alwyn. Production : Albert Fennell, Julian Wintle, Leslie Parkyn, Nat Cohen. Durée : 87 minutes. N&B.

STEPHEN SAYADIAN : « Ce n'est qu'en 2007 que j'ai découvert *BRÛLE, SORCIÈRE, BRÛLE!*, réalisé en 1962. Il m'a échappé pendant des années, puis, un soir, alors que je regardais Turner Classic Movies en boucle, il m'a immédiatement captivé. Ce qui a d'abord attiré mon attention, ce sont les noms au générique : Charles Beaumont et Richard Matheson. Tous deux sont des légendes à part entière, et leurs contributions combinées à *LA QUATRIÈME DIMENSION* ont depuis longtemps cimenté mon admiration. Tourné dans un beau noir et blanc, ce mini chef-d'œuvre s'inspire directement d'un script de Val Lewton en mettant l'accent sur l'atmosphère, le suspense psychologique et un pressentiment qui s'insinue jusqu'à la dernière partie où le réalisateur ouvre grand les gaz et où le film décolle comme une fusée. *ROSEMARY'S BABY* mis à part, je ne peux imaginer meilleur film sur la sorcellerie. Il est élégant, déconcertant et bien plus intelligent que son titre ne le suggère. »

08/09
14H30

UNE FEMME DANS UNE CAGE

WALTER GRAUMAN – 1964 – États-Unis – Thriller

Coincée dans son ascenseur de maison et immobilisée par sa hanche brisée, une femme est terrorisée par les intrus qui viennent la cambrioler.

« Au nom de l'humanité, laissez-moi sortir de ma cage! » lance Cornelia à ses agresseurs. Mais l'humanité est bien morte dans ce pionnier du home invasion, l'un des rares films réalisés pour le cinéma par le téléaste Walter Grauman. Dès l'ouverture – générique en striure à la Saul Bass, musique stridente de Paul Glass – le spectacle de l'indifférence collective donne le ton. Quasi conceptuel, condensé éprouvant de torture mentale et de névrose, le cauchemar dessine sa parabole misanthrope sur la civilisation anéantie par la jungle urbaine, sans espoir de retour. Face à un James Caan débutant monstrueux, Olivia de Havilland, 58 ans, sidérante, y offre le rôle le plus accidenté de sa carrière.

LADY IN A CAGE. Avec : Olivia de Havilland, James Caan, Jennifer Billingsley, Jeff Corey, Ann Sothorn... Scénario : Luther Davis. Photographie : Lee Garmes. Montage : Leon Barsha. Musique : Paul Glass. Production : Luther Davis. Durée : 94 minutes. N&B.

STEPHEN SAYADIAN : « J'ai découvert ce film à 11 ans dans un drive-in de Chicago. J'étais déjà un habitué des films d'horreur et je ne me laissais pas facilement effrayer, mais *UNE FEMME DANS UNE CAGE* m'a filé les choccottes comme jamais. Dès le générique d'ouverture inspiré par Saul Bass, j'ai été pris d'une crise de panique. C'était mon genre de scènes d'égueules : misère urbaine, punks drogués, sexe adolescent et éclaboussures de fluide vital. Soixante ans plus tard, ce film reste l'un des moments clés de ma puberté. »

09/09
21H45

LES DIABLES

KEN RUSSELL – 1971 – Grande-Bretagne – Drame historique / Horreur

Loudun, XVII^e siècle. L'Abbé Grandier tente de protéger la ville de l'emprise grandissante du cardinal Richelieu. Accusé de sorcellerie par une sœur Jeanne luttant contre les démons de sa sexualité, Grandier est arrêté. Alors que l'hystérie s'étend au-delà du couvent, son procès commence.

Dominée par la présence monstrueuse d'un Oliver Reed tout en chair et en douleur, face à une Vanessa Redgrave déchaînée, LES DIABLES, au-delà de son aura sulfureuse, reste une fantastique descente dans l'abîme de l'Histoire, colérique, blasphématoire, furieuse. Loin de se contenter d'alimenter son image de trublion provocateur, Ken Russell prouvait avec ce joyau putréfié son génie visionnaire, traduisant l'horreur du présent par ses représentations anachroniques du passé.

THE DEVILS. Avec: Vanessa Redgrave, Oliver Reed, Dudley Sutton, Max Adrian, Gemma Jones... Scénario: Ken Russell (d'après la pièce de John Whiting basée sur le récit d'Al-dous Huxley). Photographie: David Watkin. Montage: Michael Bradsell. Musique: Peter Maxwell Davies. Production: Robert H. Solo, Ken Russell. Durée: 113 minutes. Couleurs.

STEPHEN SAYADIAN: « J'ai vu LES DIABLES pour la première fois en 1971, et ça a changé ma vie. Je ne connaissais rien du film, mais il passait en séance de minuit – ce qui garantissait un côté extravagant. Mon ami et moi avions partagé un comprimé de LSD, notre en-cas préféré pour ce type de rituels nocturnes (j'étais sous l'emprise de FREAKS et d'EL TOPO et j'ai pu m'en tirer sans partir en vrille à la Syd Barrett). Le LSD a fait son effet juste au moment où le carton du générique: Réalisé par Ken Russell est apparu, et là... la folie. Dix minutes plus tard, mon ami a murmuré: « C'est le film ou l'acide? » Tétanisé par ce qui se passait sur l'écran, j'ai réussi à lâcher: « C'est l'acide... pour le bien de l'humanité, faites que ce soit l'acide. » Une semaine plus tard, je suis retourné le voir au cinéma, parfaitement sobre. À la fin du film, j'ai su que je voulais devenir artiste visuel. Je n'avais pas besoin d'être cinéaste — n'importe quel média ferait l'affaire — tant que mes images étaient aussi originales et audacieuses que ces Diables de Ken Russell. »

09/09
15H15

DOCTEUR JEKYLL ET LES FEMMES

WALERIAN BOROWCZYK – 1981 – France, Allemagne – Fantastique

Dans le Londres du dix-neuvième siècle un maniaque sexuel s'introduit dans la cérémonie de fiançailles d'Henry Jekyll et de Fanny Osbourne, transformant l'événement en chaos de chair et de sang.

Lorsque le chantre de l'érotisme littéraire s'attaque au chef-d'œuvre de Stevenson, il livre une œuvre ambitieuse, expérimentale et morbide, d'une cruauté que n'aurait pas renié Georges Bataille. La confrontation des sons inquiets de Bernard Parmegiani et de la féérique photo de Noël Véry décuple le fantasme et contribue à la perte de repères de ce cauchemar charnel dans lequel le cinéaste n'oublie pas de démolir les rouages de l'aristocratie. Derrière l'orgie: une variation autour de l'amour fou, de la libido et de la pulsion dans laquelle Udo Kier et Marina Pierro resplendissent.

Avec: Udo Kier, Marina Pierro, Patrick Magee, Gérard Zalcberg, Howard Vernon... Scénario: Walerial Borowczyk (d'après un roman de Robert Louis Stevenson). Photographie: Noël Véry. Montage: Kadicha Bariha. Musique: Bernard Parmegiani. Production: Jean-Pierre Labrande, Ralph Baum, Robert Kuperberg. Durée: 92 minutes. Couleurs.

+ RENAISSANCE et LES JEUX DES ANGES

WALERIAN BOROWCZYK – 1963/1964 – France – Animation

STEPHEN SAYADIAN: « S'inspirant de la légende selon laquelle la première version sous cocaïne du DR JEKYLL par Stevenson aurait été brûlée par sa prude épouse américaine en raison de ses excès sexuels, Borowczyk met en scène une œuvre brève qui ne dure qu'une nuit, où Henry Jekyll plonge dans un bain de produits chimiques pour en ressortir sous les traits d'un M. Hyde monstrueusement doté... Chef-d'œuvre du cinéma surréaliste, Borowczyk oscille avec malice entre visage violent, délire sanglant et frénésie érotique. Mention spéciale pour l'interprétation de l'éternel Patrick Magee ici dans l'un de ses derniers rôles. »



10/09
14H30



LA CHUTE D'OTRAR

ARDAK AMIRKOULOV – 1991 – Russie – Drame historique

Lors des invasions mongoles en Asie centrale, la destruction de la ville antique d'Otrar par Genghis Kahn à travers le regard halluciné d'un soldat kapatchak.

À la fin des années 80, Kazakhfilm confia au jeune Ardak Amirkoulov, encore étudiant en cinéma, le tournage de cette fresque démiurgique écrite par Alexeï Guerman et Svetlana Karmalita. Le résultat dépasse l'entendement. D'une authenticité historique absolue, *LA CHUTE D'OTRAR* est l'avatar d'un cinéma total, un geste épique et poétique qui nous fait ressentir la violence dans la boue, l'apocalypse du massacre et la douleur de la tragédie. Mêlant le noir et blanc, le sépia et la couleur, voici un chef d'œuvre visionnaire à l'égal de Tarkovski, de Kurosawa ou Guerman, qui cosigne d'ailleurs le scénario. Bien trop méconnu, rarement projeté, bref, immanquable.

GIBEL OTRARA. Avec: Dokhdurbek Kydyraliyev, Tungyshpai Zhamankulov, Bolot Beichenaliev, Abdurashid Makhmudov, Zaur Zekhov... Scénario: Alexeï Guerman, Svetlana Karmalita. Photographie: Sapar Koichumanov, Aubakir Suleyev. Montage: G. Kystauova. Musique: Kuat Shildebayev. Production: Alexeï Guerman. Durée: 176 minutes. Couleurs.

STEPHEN SAYADIAN: « À travers des tortures élaborées et des exécutions cruelles, des couloirs palatiaux cavernes et des plaines enneigées désolées, *LA CHUTE D'OTRAR* d'Ardak Amirkoulov évoque l'Asie centrale au XIII^e siècle, alors que Gengis Khan attaquait la Route de la Soie, ravageant brutalement une civilisation entière. Alternant entre sépia texturé et couleurs saturées, cette épopée kazakhe se situe visuellement à mi-chemin entre les premiers Tarkovski et les derniers films de Kurosawa, tandis que le scénario d'Alexeï Guerman et Svetlana Karmalita s'apparente à un essai pour leur ultime et macabre chant du cygne: *IL EST DIFFICILE D'ÊTRE UN DIEU*. »

ES L'ART
PRÉFÉRÉ DES
AMOUREUX.

Cinéma: découvrez
nos recommandations
du moment.

Sur notre site, notre application
et nos réseaux sociaux.

Télérama

TUTOYONS LA CULTURE



Certainement l'un des premiers médias électroniques francophones, LA SPIRALE est fondée par LAURENT COURAU au début des années 1990, dans le sillage de la cyberculture californienne. Une mouvance qui associe déjà les technologies de pointe aux contre-cultures les plus étranges. Fanzine vidéo sur cassettes VHS, puis lettre d'information photocopiée, elle explore plusieurs supports avant de s'incarner définitivement en 1995 sur un Internet encore balbutiant. Le site ne cesse de se développer pour proposer des centaines de pages d'articles, d'interviews et de portfolios, consacrées à tout ce qui sévit du côté obscur de la pop culture contemporaine. Et si les excentriques d'aujourd'hui annonçaient le monde de demain? Les courants artistiques et culturels les plus intéressants naissent dans les marges et l'underground, loin de la sieste ronronnante des institutions et des médias de masse. LA SPIRALE multiplie les collaborations au fil des années, avec le supplément «interactif» du journal LE MONDE, au travers de la publication en 2004 de sa première anthologie *Mutations Pop* et *Crash Culture* aux Éditions du Rouergue, mais aussi d'interventions lors des *Borderline Biennales* de la DEMEURE DU CHAOS

(Lyon), ainsi que du film *Vampyres* de LAURENT COURAU qui sera projeté en avant-première mondiale à L'ÉTRANGE FESTIVAL en 2009. À partir de la fin des années 2010, LA SPIRALE se dédouble avec l'apparition de MUTATION. Une nouvelle entité qui fait la part belle aux sciences, ici considérées comme un nouveau territoire d'exploration. Un clin d'œil au cyberpunk des origines qui annonçait déjà le chaos technologique contemporain. Outre la publication de posters à lire et d'un nouveau magazine numérique en 2023, l'équipe se lance dans l'organisation d'événements, dont l'exposition *Mirabilia Creaturae* au CABINET DES CURIEUX dans le cadre de L'ÉTRANGE FESTIVAL 2024. Au mois de mars 2025, L'ÉTRANGE MUTATION célèbre ainsi le mariage magnifique de ces entités monstrueuses à la Gare Expérimentale (Paris), téléportant son public dans une dimension parallèle. L'automne 2025 marque le trentième anniversaire de LA SPIRALE, qui choisit à cette occasion de renaître pour défendre l'impérative nécessité d'un réenchantement du monde et reprendre son rôle d'incubateur de futurs multiples, hors des sphères de la réalité consensuelle. Toujours libre, indépendante et hors des sentiers battus. Une légende. ♦

PREMIÈRE EUROPÉENNE
EN PRÉSENCE DE L'ÉQUIPE12/09
21H1513/09
14H15

BUTTHOLE SURFERS: THE HOLE TRUTH AND NOTHING BUTT

TOM STERN – 2025 – États-Unis – Documentaire musical

L'odyssée du groupe art-punk révolutionnaire texan et de ses fondateurs: le chanteur Gibby Haynes et le guitariste Paul Leary. Lorsque Tom Stern ne coréalise pas des films azimutés et inclassables comme *FREAKED* avec Alex Winter, il n'en abandonne pas pour autant son amour de la marge et de l'antisocial avec ce documentaire aussi passionnant qu'émouvant. Le scénariste disait avoir comme modèle James L. Brooks, et de fait: non seulement le résultat est déjanté, mais il est également particulièrement touchant, amer, propre à tirer des larmes aux plus insensibles d'entre vous.

Avec: Gibby Haynes, Paul Leary, King Coffey, David Yoh, Eric André... Scénario: Tom Stern, Simon Weinstein. Photographie: Alex Poppas, Jim Saah. Montage: Scott Evans, Nick Ferrell. Musique: Butthole Surfers. Production: Noa Durban, Scott Evans, Derrick Rossi, Tom Stern. Durée: 106 minutes. Couleurs.

LAURENT COURAU / LA SPIRALE: « À la question traditionnelle du disque que l'on emmènerait sur une île déserte, je réponds sans hésiter par la discographie complète des Butthole Surfers. Escouade de Texans fous-furieux, aussi punks que psychédéliques, option LSD, « bad trip » et fusil à pompe, dont le réalisateur Tom Stern réussit ici à nous narrer les aventures avec brio. Totalelement total! »



JAPANESE AVANT-GARDE PIONEERS

AMÉLIE RAVALEC – 2025 – Grande-Bretagne, Japon, France – Documentaire

Mishima, Araki, Terayama, Hijikata, voici quelques noms parmi les plus emblématiques d'un mouvement d'avant-garde qui fit exploser les règles et le langage culturel du Japon des années 60 en plein bouleversement social et politique. Toute une génération d'artistes provocateurs et fiers de l'être sublima le traumatisme de la guerre, emportée par le désir contestataire et l'appétit d'une liberté sans condition. Que ce soit avec le cinéma et le théâtre underground, la photographie expérimentale hyper charnelle, l'art graphique surréaliste entre pop et eroguro ou les infernales danses butô, ils allaient redéfinir les règles en les refusant. Encore aujourd'hui, ces artistes continuent d'entendre leurs influences, du Japon au reste du monde. Véritable feu d'artifice visuel, le documentaire d'Amélie Ravalec leur rend magnifiquement justice.

Avec: Nobuyoshi Araki, Tatsumi Hijikata, Eikoh Hosoe, Yukio Mishima, Daido Moriyama... Scénario: Amélie Ravalec. Photographie: Maaserhit Honda, Chris Moore. Montage: Amélie Ravalec. Musique: Greg Dombrowski, The Secession. Production: Amélie Ravalec. Durée: 100 minutes. Couleurs.

PRÉCÉDÉ DE SUMARSÓLSTÖÐUR

AMÉLIE RAVALEC – 2025 – France, Grande-Bretagne – Science-fiction

Avec: Gô Arisue, Hu Chia, Ásgerður Eiría, Paul Michael Henry, Osamu Kuroda... Scénario: Amélie Ravalec, Vincent Ravalec. Photographie: Maaserhit Honda, Chris Moore, Kevin Pagés. Montage: Amélie Ravalec. Musique: Greg Dombrowski, The Secession. Production: Vincent Ravalec. Durée: 30 minutes. Couleurs.



LAURENT COURAU / LA SPIRALE: « Une formidable leçon de choses, dont on ne saurait trop s'inspirer dans la période chaotique que nous traversons... Comment les artistes japonais ont su réinventer un monde fantastique, unique et d'une beauté folle, après un demi-siècle de militarisme forcené, conclu par le traumatisme des deux bombardements atomiques de Hiroshima et Nagasaki. »

PREMIÈRE FRANÇAISE
EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE06/09
16H1507/09
19H15

04/09
14H15

A SCANNER DARKLY

RICHARD LINKLATER – 2006 – États-Unis – Science-Fiction / Animation

Dans un futur proche, un policier infiltré doit enquêter sur les effets de la Substance M, une nouvelle drogue ultra dangereuse. La testant lui-même, il perd progressivement conscience de son identité.

Les superlatifs manquent pour qualifier A Scanner Darkly. Avec l'utilisation de la rotoscopie comme coup de génie, meilleur moyen de traduire la distorsion du réel, la sensation de perte de conscience et le point de vue brouillé du junkie, Richard Linklater signe la meilleure adaptation de Philip K. Dick. Le spectateur se sent comme un émetteur parasite, à l'image des protagonistes, avalés. Le cinéaste a tout capté de l'essence métaphorique de l'écrivain et la transmet, nous rend sa douleur palpable. Avec ce bloc formel fascinant et ce brûlot anticapitaliste, Linklater traduit à l'écran la substance même d'un écrivain... et son cri. Hallucinant et bouleversant.

Avec : Keanu Reeves, Robert Downey Jr., Winona Ryder, Woody Harrelson, Rory Cochrane... Scénario : Richard Linklater (d'après un roman de Philip K. Dick). Photographie : Shane F. Kelly, Montage : Sandra Adair. Musique : Graham Reynolds. Production : Tommy Pallotta, Jonah Smith, Erwin Stoff, Anne Walker-McBay, Palmer West. Durée : 100 minutes. Couleurs.

LAURENT COURAU / LA SPIRALE : « Un futur proche, où paranoïa et identités floues s'entrelacent dans une société qui implose sous les effets conjugués des drogues et de la surveillance de masse. Ça vous rappelle quelque chose ? Richard Linklater questionne, non sans ironie, notre rapport à l'effondrement des derniers lambeaux de réalité consensuelle qui maintenaient encore le vieux monde en activité. »



THE INSTITUTE

SPENCER MCCALL – 2012 – États-Unis – Documentaire

Entre 2008 et 2011, dix mille personnes ont été admises au Jeune Institute, une mystérieuse organisation leur promettant un jeu de réalité alternative qui allait changer leur vie... mais pas forcément comme ils l'attendaient. Le réalisateur Spencer McCall raconte cette étrange aventure du côté des participants.

Parfois, la réalité dépasse les concepts de science-fiction les plus insensés... à moins que Spencer McCall ne nous égare, avec une certaine perversité, entre le mockumentaire et le documentaire, sans qu'on ne puisse vraiment démêler le vrai du faux. Il suggère ainsi que les vrais cobayes de cette expérience cinématographique unique sont peut-être nous. Une saisissante réflexion sur l'image et sur une époque où vérité et réalité sont devenues des concepts malléables et évanescents.

Avec : Arye Bender, Boston Blake, Jeff Hull, Chelsea London Lloyd, Gordon McLachlan... Scénario : Jeff Hull. Photographie : Paul Justin Encinas. Montage : Spencer McCall. Musique : Anthony Cardenas. Production : Spencer McCall, Uriah Findley, Phil Benson. Durée : 92 minutes. Couleurs.

LAURENT COURAU / LA SPIRALE : « Plongée hypnotique dans un univers parallèle... ou l'étrange aventure de la Jeune Institute. Une mystérieuse organisation fictive, implantée dans les rues de San Francisco, qui a réussi à attirer des milliers de participants. Quelque part au croisement d'un culte underground post-moderne, d'une œuvre d'art immersive et d'une incroyable manipulation de masse. »

INÉDIT

09/09
20H00

09/09
22H15



THIS IS ROCKBITCH

NORMAN HULL – 2003 – Grande-Bretagne – Documentaire

Vivant au sein d'une communauté sexuelle, les musiciennes de Rockbitch se produisent sur scène, nues, mêlant la démonstration de leur amour libre à la prestation musicale. Ce documentaire captivant traduit cette singularité d'un collectif qui, loin de considérer leur comportement comme provocateur, l'envisage comme une libération s'adressant à toutes les femmes du monde. Sans tabou, excitant, passionnant, THIS IS ROCKBITCH capte ce fusionnement de la vie et de l'art qui retrouve l'exaltation quasi païenne d'une magie sexuelle qu'on croyait perdue.

Avec: Suna Davi, Nikki Fay, Joanne Heeley, Amanda Skinner, Lisa Willis, Julie Worland... Scénario: Norman Hull. Photographie: Don Freeman. Montage: Olivia Baldwin. Musique: Rockbitch. Production: Toby Dye. Durée: 81 minutes. Couleurs.

LAURENT COURAU / LA SPIRALE: «Grandes prêtresses de la magie sexuelle, communauté féministe, matriarcale, polyamoureuse et païenne, nudité et pornographie, punk-rock et heavy-metal! Sans conteste, le film le plus inclusif de cette Carte Blanche. Plus que le portrait d'un groupe de musique, une immersion dans une contre-culture où le fist-fucking et les sécrétions corporelles deviennent acte de résistance.»

Bossa
Rock
Jungle
Hip-Hop
Indie
Rap US
Reggae
Funk
Electro
R&B
Soul
Pop

Non genrée

depuis 1981.

Punk
Afrobeat
Disco
House
World

radio
nova


 A portrait of Adil Khan Yerzhanov, a man with short dark hair, wearing a white t-shirt under a dark jacket. He has his arms crossed and is looking directly at the camera. The background is a warm, textured orange-red.

ADILKHAN YERZHANOV

Photo © Frédéric Ambroisine

Une histoire d'amitié cinéophile profonde s'est tissée entre ADILKHAN YERZHANOV et L'ÉTRANGE FESTIVAL, qui avait fait découvrir en 2018 l'ensemble de sa filmographie alors frémissante en même temps que *La Tendre indifférence du monde*, film majeur du fait qu'il ait pu faire émerger aux yeux de tous le mélange, caractéristique du chef de file contemporain du cinéma kazakh, de froideur formelle éminemment picturale et d'un humour absurde et grinçant qui en fait une sorte d'épigone post-soviétique d'un TAKESHI KITANO ayant infusé dans la philosophie camusienne (les mots « *La tendre indifférence du monde* » proviennent par ailleurs du roman *L'Étranger*). Né en 1982 au cœur du système communiste, à Jezqazgan (ville kazakhe dont les alentours ont accueilli un camp de concentration soviétique), diplômé de l'Académie Nationale des Arts du Kazakhstan en 2009 et ayant poursuivi son cursus aux États-Unis, ADILKHAN YERZHANOV a aussi bien vécu l'utopie totalitaire que l'ouverture sur le monde, lui permettant d'observer l'état contemporain de son pays, et plus généralement d'un monde où tout irait de guingois. La petite ville imaginaire de Karatas, scène de théâtre expérimentale permettant la mise en scène d'un chaos placidement scruté, fait donc office de laboratoire, polarisant toutes les tares de la société post-soviétique de ce pays satellite d'une Russie encore omnipotente. De la corruption policière généralisée au danger de mafias locales sans scrupule (*Yellow Cat*, 2020, *Goliath*, 2022), du patriarcat endémique (*Ulbolsyn*, 2020, *L'Éducation d'Ademoka*, 2022) à la défaillance désespérante des pouvoirs publics quels qu'ils soient (*Assaut*, 2022), Karatas devient pour YERZHANOV le symptôme d'un Kazakhstan déliquescant, jeune nation en proie aux fluctuations politiques. Si l'absurdité du système kazakh semblait assez risible pour teinter le drame et la violence d'un sourire en coin, la révolte populaire lourdement réprimée dans le pays en 2022 fit tendre le cinéma de YERZHANOV vers une sorte d'étonnant nihilisme (*Steppenwolf*, 2024, peut-être son meilleur film) annonciateur d'un cinéma encore plus libre et débridé, plus contestataire donc, au regard des films présentés cette année à L'ÉTRANGE FESTIVAL (*Cadet*, *Moor* et le début de sa série *Kazakh Scary Tales*). Ou un cinéma en perpétuelle évolution, indexé sur la marche absurde du monde, et qui n'en finit pas de nous surprendre... à l'image des films choisis pour sa Carte blanche. ♦

12/09
14H15

LE PONT

BERNARD WICKI – 1959 – Allemagne de l'Ouest – Drame / Guerre

À peine mobilisé, un groupe de jeunes Allemands reçoit l'ordre de protéger un petit pont de leur village natal, que la Wehrmacht prévoit elle-même de détruire. Emportés par leur idéalisme, ils défendront ce bout de pierre, coûte que coûte.

Cette adaptation du roman pacifiste autobiographique de Gregor Dorfmeister, lui-même inspiré par un fait historique oublié, est considérée comme le premier film mettant en scène la guerre et la dénonçant, du côté allemand. Il n'y a peut-être que dans un REQUIEM POUR UN MASSACRE, du Russe Elem Klimov, qu'on respire autant cette absurdité de la guerre, avec ces adolescents sacrifiés, des gamins qui jouent aux soldats comme en maternelle, déjà embourbés dans l'idéologie nazie, par principe. Après nous les avoir fait aimer dans leur petit village, Wicki capte leur premier sourire quand ils tuent, leur terreur quand ils meurent.

DIE BRÜCKE. Avec : Folker Bohnet, Fritz Wepper, Michael Hinz, Frank Glaubrecht, Karl Michael Balzer... Scénario : Bernhard Wicki, Michael Mansfeld, Karl-Wilhelm Vivier (d'après le roman de Manfred Gregor). Photographie : Gerd von Bonin. Montage : Carl Otto Bartning. Musique : Hans-Martin Majewski. Production : Hermann Schwerin, Jochen Schwerin. Durée : 103 minutes. N&B.

ADILKHAN YERZHANOV : «*LE PONT* a influencé non seulement REQUIEM POUR UN MASSACRE, mais aussi le film de guerre dans son ensemble. Avec un naturalisme extrême – sans musique, sans pathos – Bernhard Wicki raconte l'histoire d'un groupe de garçons de 16 ans envoyés défendre le pont du Führer. Un pont dont personne n'a besoin. Et au fil du film, sur ce pont, les fondements mêmes du patriotisme totalitaire, de la propagande, de l'idéologie et du militarisme volent en éclats. Le suspense est saisissant ; la mise en scène, superbe. Et, lors d'un cours d'anglais, les mots de Shakespeare résonnent profondément différemment : «*Que le noir manteau de la nuit me recouvre. Mais si tu ne m'aimes pas, alors ils peuvent venir. Si leur colère doit me faire périr. Cela vaut mieux que de ne pas être aimé de toi durant ma vie entière.*» Un avertissement de 1959 à tous les futurs admirateurs des régimes : en fin de compte, ce sont les enfants qui défendront les ponts inutilisés, sans aucune chance de survie. »

12/09
16H30

SOUS L'EMPRISE DU DÉMON

ROY BOULTING – 1968 – Royaume-Uni – Drame / Thriller

Infantilisé par sa mère, détesté par son beau-père, Martin est un jeune homme dérangé qui se réfugie dans la personnalité d'un enfant de six ans. Sous l'identité de Georgie il se lie d'amitié avec Susan de manière obsessionnelle. Susan prend ses distances... sans en mesurer les conséquences.

On connaît finalement mieux la partition de Bernard Herrmann remise en lumière par Tarantino dans KILL BILL que la perle qu'elle illustra. SOUS L'EMPRISE DU DÉMON est un peu à Roy Boulting – spécialiste des comédies satiriques à l'anglaise dans les années 50-60 –, ce que LE VOYEUR fut à Michael Powell. Un film de terreur génial tenant autant du giallo que de Hitchcock, valsant entre le psychodrame déviant et l'épouvante la plus britannique où la tension croissante n'occulte jamais le désespoir de la folie.

TWISTED NERVE. Avec : Hywel Bennett, Russell Napier, Hayley Mills, Robin Parkinson, Frank Finlay... Scénario : Roy Boulting, Leo Marks. Photographie : Harry Waxman. Montage : Martin Charles. Musique : Bernard Herrmann. Production : George W. George, Frank Granat. Durée : 112 minutes. Couleurs.

ADILKHAN YERZHANOV : «*Un protagoniste ambigu qui, j'en suis convaincu, a donné naissance à Travis Bickle, du TAXI DRIVER de Martin Scorsese. Le charme de l'humour britannique, que vient épicer l'expérience de Boulting, a donné à cette histoire d'un fou une légèreté inattendue et une liberté incroyable pour l'époque. Le talent du réalisateur pour créer des méchants est infaillible : le personnage principal est ici à la fois un enfant et un tueur. C'est une mise en scène centrée sur la pure étude de caractères, une leçon magistrale sur la construction de personnages tridimensionnels.* »

10/09
14H15

ENFANTS DE SALAUDS

ANDRÉ DE TOTH – 1969 – Royaume-Uni – Aventure / Guerre

Pendant la Seconde Guerre mondiale en Afrique du Nord, un commando britannique est chargé d'une expédition visant à détruire un dépôt pétrolier nazi vital. Censé diriger l'opération, le très distingué capitaine Douglas va se heurter aux méthodes du Capitaine Leech et à son équipe de mercenaires sans morale.

ENFANTS DE SALAUDS pourrait n'être qu'un film d'aventures de plus ayant pour arrière-plan la Seconde Guerre mondiale, mais avec André De Toth, l'escapade se transforme en fable misanthrope absurde d'une noirceur absolue, comme du Dino Buzzati teinté de cynisme. À l'instar des étendues enneigées de *LA CHEVAUCHÉE DES BANNIS*, le désert devient le décor d'un huis clos à ciel ouvert, livré à l'anxiogène contemplatif, annonçant les visions eschatologiques de *SORCERER* de William Friedkin.

PLAY DIRTY. Avec : Michael Caine, Nigel Davenport, Nigel Green, Harry Andrews, Patrick Jordan... Scénario : Melvyn Bragg, Lotte Colin. Photographie : Edward Scaife. Montage : Jack Slade. Musique : Michel Legrand. Production : Harry Saltzman. Durée : 118 minutes. Couleurs.

ADILKHAN YERZHANOV : « André De Toth était connu pour ses westerns, un genre dont il était capable de suivre les codes à la lettre, mais *ENFANTS DE SALAUDS* a été pour moi une révélation qui transgressait les règles du genre. Le cynisme de Peckinpah s'en approche, mais ce chef-d'œuvre de 1969 le surpasse. Éclipsé par *LES DOUZE SALOPARDS*, il reste un joyau méconnu. Pourtant, la mise en scène hyperréaliste de de Toth – son utilisation de décors désertiques réels, l'absence de musique dramatique – paraît plus moderne aujourd'hui que la mise en scène parfois naïve d'Aldrich. Et le finale – l'un des meilleurs de l'histoire du cinéma – surpasse peut-être même le *BONNIE AND CLYDE* de Penn en termes d'absurdité. »



FATAL GAMES

MICHAEL LEHMANN – 1989 – États-Unis – Comédie noire

Veronica, une lycéenne qui essaie de s'intégrer tout en détestant la stupidité de ses congénères, rencontre J.D., un rebelle qui va dynamiter son rapport au jeu social en « suicidant » les ados les plus bêtes et les plus populaires. Malheureusement, une fois morts, ils deviennent moins bêtes et encore plus populaires.

FATAL GAMES n'a pas usurpé son statut de film culte. Ce teen movie qui dérape instantanément reste une indépassable comédie du passage à l'acte, où le surmoi n'existe plus pour bloquer les envies de meurtre. « Cher journal, ma rage adolescente a fait de nouvelles victimes » écrit Veronica. Brûlot anarchiste – mais responsable – aux confins du nihilisme, *FATAL GAMES* vomit une société matérialiste obsédée par l'apparence qui donne naissance à beaucoup de moutons et à quelques monstres, dix ans avant la tragédie de *Columbine*.

HEATHERS. Avec : Winona Ryder, Christian Slater, Shannen Doherty, Lisanne Falk, Kim Walker... Scénario : Daniel Waters. Photographie : Francis Kenny. Montage : Norman Hollyn. Musique : David Newman. Production : Denise Di Novi. Durée : 103 minutes. Couleurs.

ADILKHAN YERZHANOV : « J'ai vu *FATAL GAMES* pour la première fois dans ma jeunesse et j'ai immédiatement remarqué le personnage de Slater. C'est un anarchiste et un terroriste qui déclare la guerre à la médiocrité. Un anti-héros d'un genre rare, comme on n'en verra jamais à notre époque de politiquement correct. J'ai adoré la musique, qui arrive toujours au bon moment. La synth-pop définit la structure stylistique du film : joyeuse, désespérée, ironique et terriblement dangereuse. Sous cette apparence divertissante se cache une idée sérieuse : le nihilisme, et une question dérangeante posée à la société moderne : comment réagir face à ce genre de protagoniste ? L'immoralité du film est à la fois hypnotique et terrifiante. Et bien sûr, l'aspect formel : le film s'affranchit parfois du cadre du teen movie pour entrer dans le royaume de la poésie. Si un film pouvait exprimer tout l'esprit des années 1980, ce serait *FATAL GAMES*. »

09/09
14H45

INÉDIT

11/09
17H00

SIX-STRING SAMURAI

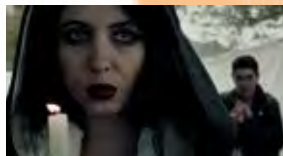
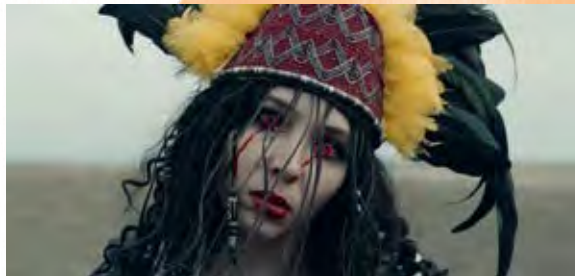
LANCE MUNGIA – 1998 – États-Unis – Comédie post-apocalyptique

Après la bombe atomique, les Russes ont pris le contrôle des USA, renommés United States of Russia. Suite à la mort d'Elvis, après quarante ans de règne sur Lost Vegas, il faut un nouveau roi. Un rocker sosie de Buddy Holly, guerrier et guitariste solitaire, part en route pour Vegas accompagné d'un orphelin qu'il a sauvé pour remplacer le King. Le chemin sera chargé d'embûches.

Après une soirée bien arrosée, Mad Max, le loup solitaire des BABY CART et les Leningrad Cowboys décidèrent d'écrire un film ensemble. Voici le résultat ! L'hypothèse n'est guère plus farfelue que ce post-apo inventif, déjanté, hyperactif, mélangeant allègrement SF, chambara, western, road movie et surf rock endiablé ; il donne au spectateur la sensation d'être en permanence en état d'ébriété. Vous reprendrez bien un shot de vodka ?

Avec : Jeffrey Falcon, Justin McGuire, Kim De Angelo, Stephane Gauger, Clifford Hugo... Scénario : Jeffrey Falcon, Lance Mungia. Photographie : Kristian Bernier. Montage : James Frisa. Musique : The Red Elvises, Brian Tyler. Production : Leanna Creel, Jeffrey Falcon, Lance Mungia. Durée : 91 minutes. Couleurs.

ADILKHAN YERZHANOV : « Un cinéma trash insouciant qui ne prétend être rien d'autre. Mais dans l'image et le mode opératoire du héros se cache une contradiction impossible – mon oxymore préféré : rock'n'roll et samourai. Des concepts mutuellement exclusifs, pourtant le film les réconcilie. Le personnage se bat et danse en même temps. Quoi qu'il arrive, la joie et le spectacle transversal des genres jaillissent de l'écran en cascades. Ce qui sauve le film de l'absurdité, c'est sa fin profonde et touchante, inattendue et poignante. Pour moi, SIX-STRING SAMURAI est un exemple de cinéma trash oublié qui vaut son pesant d'or. »



KAZAKH SCARY TALES

ADILKHAN YERZHANOV – 2025 – Kazakhstan – Fantastique

Accompagné d'une jeune femme médium, un détective incorruptible est confronté à des cas surnaturels terrifiants dans le village de Karatas. Alors qu'on lui intime de clore les affaires, lui s'acharne à comprendre.

Quand Adil Khan Yerzhanov annonce des histoires terrifiantes kazakhes pour une série télé, on se doute bien qu'il ne fera pas comme tout le monde. Dès les premières images, on reconnaît sa musique : bureaucratie absurde, steppes désertiques, humour nonsensique. Il n'en oublie pas pour autant de faire peur, à la fois dans l'amour des classiques du genre et des contes de son pays. Il instaure un univers bien à lui qui apparente moins KAZAKH SCARY TALES à X-FILES qu'à un TWIN PEAKS kazakh. Vous adorerez suivre ce Sherlock du surnaturel et son acolyte. Une série déjà culte.

Avec : Dinara Baktybayeva, Daniyar Alshinov, Sanzhar Madi... Scénario : Adil Khan Yerzhanov. Montage : Alisher Kagarmenov. Photographie : Yerkinbek Ptraliev. Musique : Dörekil. Production : Timur Bairov, Alisher Utev. Durée : 120 minutes. Couleurs.

VOIR AUSSI PAGES 11, 26, 60-66

PREMIÈRE EUROPÉENNE
EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

10/09
18H15

13/09
19H15



BARBARA STEELE

Comment ne pas présenter BARBARA STEELE comme on compose une déclaration d'amour, comment ne pas lui avouer les émotions qu'on lui doit ? Les rideaux de brumes italiennes s'ouvraient sur son apparition et, ange ou démon, cet inoubliable regard nous submergeait et nous terrasse encore.

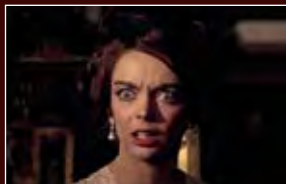
BARBARA STEELE est née en 1937 à Birkenhead, dans le Cheshire. Après des rôles secondaires pour la RANK, elle s'apprête à devenir la partenaire d'ELVIS PRESLEY dans *Les Rôdeurs de la plaine* de DON SIEGEL mais rompt son contrat, révoltée par les méthodes hollywoodiennes. Alors qu'elle croit sa carrière morte, son départ pour l'Italie va constituer sa véritable naissance, avec en guise de premier jalon l'un des plus beaux films fantastiques jamais réalisés, *Le Masque du démon* (1960) de MARIO BAVA. Avec Asa/Katia, elle impose déjà sa présence féérique, teintée de perversité, qu'elle attribue à sa «vieille âme celtique méfiante». Icône du cinéma fantastique italien des années 60, elle incarne la diaphane et son double maléfique parfois au sein d'un même film, toujours pleine de sensualité, de complexité et d'ambiguïté. Elle imposera son statut de

reine du gothique dans d'autres épouvantables merveilles réalisées entre autres par RICCARDO FREDA, ANTONIO MARGHERITI, MARIO CAIANO... Elle ne se cantonne néanmoins ni au genre ni au pays, puisqu'après son apparition en insaisissable enjôleuse dans *Huit et demi* de FELLINI, on la croisera aussi bien chez ROGER CORMAN que GEORGES LAUTNER ou VOLKER SCHLÖNDORFF. Les années 70 vont quelque peu l'oublier, mais de jeunes cinéastes cinéphiles amoureux jubilent à en faire leur méchante. Exception à la règle, DAVID CRONENBERG lui offre avec Betts un rôle poignant et tragique dans *Frissons* (*Shivers*, 1976), qui reste l'un de ses films préférés.. Elle se tourne ensuite vers la télé et notamment vers la production mais répond encore présente pour quelques apparitions marquantes à l'instar du beau *Lost River* de RYAN GOSLING (2014) ou pour prêter sa voix à des films d'animation, des documentaires ou des fictions. Telle une incantation, la seule prononciation de son nom revient nous hanter, nous poussant instantanément à nous replonger dans ses métamorphoses fantastiques. BARBARA STEELE n'est pas une actrice, mais un sortilège. ♦

03/09
19H00

LE SPECTRE DU PROFESSEUR HICHCOCK

RICCARDO FREDA – 1963 – Italie – Horreur



À force de vouloir mettre fin à ses jours, il fallait bien que les vœux du professeur Hichcock, grand amateur de spiritisme, soient exaucés. Son médecin et amant de sa femme lui administre la dose fatale. Mais son spectre revient hanter les coupables.

Candélabres majestueux, boîte à musique hantée, rideaux voltigeant dans le vent, yeux apeurés... Tous ces délectables détails contribuent à faire de Lo SPETTRO un joyau du gothique italien inspiré par Edgar Allan Poe. Mais en lisant entre les lignes, la misanthropie générale de l'écriture corrompt les archétypes, installant une atmosphère délirante, où la haine étouffe les senti-

LO SPETTRO. Avec: Barbara Steele, Peter Baldwin, Elio Jotta, Harriet Medin, Carlo Kechler... Scénario: Oreste Biancoli, Riccardo Freda. Photographie: Raffaele Masciocchi. Montage: Ornella Micheli. Musique: Franco Mannino. Production: Ermano Donati, Luigi Carpentieri. Durée: 91 minutes. Couleurs.

SUIVI D'UNE RENCONTRE AVEC BARBARA STEELE



FRISSONS

DAVID CRONENBERG – 1975 – Canada – Horreur / Érotique

03/09
22H00

Suite aux expériences ratées du Docteur Hobbes, un parasite se propage dans un immeuble d'habitation high tech, transformant les personnes qu'il pénètre en maniaques sexuels. Très vite, une grande partie des résidents sont contaminés, poussant les autres à tenter de fuir.

Premier véritable long métrage de David Cronenberg (après les deux moyens métrages expérimentaux STEREO et CRIMES OF THE FUTURE), FRISSONS contient déjà en germe une partie de l'esthétique du maître canadien: frénésie des corps tout à la fois érotique et déshumanisée, body horror où la chair exhibée ne serait plus que le réceptacle de la psyché de personnages aliénés par la technologie et le progrès dont émane le parasite. Le Ballard d'I.G.H. (HIGH-RISE) n'est pas loin. Barbara Steele y est tour à tour bouleversante et inquiétante.

SHIVERS. Avec: Paul Hampton, Joe Silver, Lynn Lowry, Alan Migicovsky, Barbara Steele... Scénario: David Cronenberg. Photographie: Robert Saad. Montage: Patrick Dodd. Musique: Fred Mollin. Production: Ivan Reitman, Don Carmody. Durée: 87 minutes. Couleurs.



VOIR AUSSI THEATRE OF HORRORS PAGE 82



LADY YAKUZA

Devant le succès de la saga des *Woman Gambler* (1966-1971) de la DAIET avec Kyoko Enami, la Toei se doit de lui offrir une concurrente de taille. La réponse sera *Lady Yakuza*, dont Shigeru Okada confie l'écriture au grand scénariste et cinéaste Norifumi Suzuki, futur réalisateur du *Couvent de La Bête Sacrée* (1974). Alors qu'elle n'avait eu droit jusqu'à présent qu'à des rôles secondaires, Sumiko Fuji, fille du producteur de la Toei Koji Shundo, est choisie pour incarner Oryu sept films durant, sous le nom de Junko Fuji. Du jour au lendemain, elle devient une star. Comme le dira Paul Schrader en 1974, c'est peut-être la première actrice à égaler ses homologues masculins que sont Ken Takakura et Koji Tsuruta. Son talent explose au sein d'un sous-genre policier codifié et épouse la cause de son héroïne dans sa dualité. Paul Schrader qualifiera Oryu de « femme gracieuse et polie qui, dans les circonstances appropriées, peut se venger violemment de l'homme qui l'opprime sans jamais perdre sa féminité. » *Lady Yakuza* incarne le paradoxe d'une réappropriation féminine du *Yakuza eiga*, dont l'une des caractéristiques principales était de mettre en scène un univers exclusivement masculin avec des femmes effacées ou absentes. Pendant que Seijun Suzuki impose ses polars noirs et glacés sublimés par la violence d'un Joe Shishido presque autiste, ou que Kinji Fukasaku s'affirme déjà dans un style très dur avant d'anarchiser le polar avec ses « combats

sans code d'honneur », *Lady Yakuza* impose une grâce inédite à ces *ninkyo eiga*, entre la lame et l'esprit, une romantisation du genre parfois proche du mélodrame ; où les archétypes traditionnels d'écriture de personnages féminins y sont désormais une force, lui apportant une épaisseur supplémentaire, très loin du mutisme de ses équivalents masculins. Plutôt que de s'essouffler ou de se répéter au fil des opus, chaque nouvelle aventure de notre joueuse yakuza au tatouage de pivoine en relance toujours les enjeux, anticipant sur ceux des séries TV, approfondissant la psychologie des personnages. Chaque épisode donne l'occasion de renouer avec cette amie familière. Esthétiquement, les cinéastes tentent de nouvelles choses, notamment dans une gestion de l'espace toujours plus élaborée. L'un des éléments les plus fascinants de cette série est le fait d'y voir évoluer au fur et à mesure le rapport à la violence du cinéma d'exploitation, dont les exigences et les cahiers des charges se modifient pour impressionner un spectateur de plus en plus avide de sensations fortes. Les finales apocalyptiques y font jaillir le sang à la manière des chambaras les plus gores. Adorée par Tarantino qui lui rend hommage dans *Kill Bill*, *Lady Yakuza* est donc plus qu'une héroïne : une révolution qui va ouvrir la voie à bien d'autres insoumises fantastiques comme *La Femme Scorpion* ou *Lady Snowblood*. ♦

08/09
16H45

COPIE NEUVE

LADY YAKUZA: LA PIVOINE ROUGE

KOSAKU YAMASHITA – 1968 – Japon

Japon, milieu de l'ère Meiji. Ryuko Yano, dite Oryu la Pivoine Rouge, parcourt les routes pour apprendre son métier de yakuza.

Avec l'aide de ses compagnons, elle se lance à la recherche de celui qui assassina son père cinq ans auparavant.

Cette première aventure de LA PIVOINE ROUGE pose les bases de la saga, installant déjà un ton qui mêle le policier et la tragédie. Un rythme enlevé et une élégance qui ne dépareront jamais dans toute la série. Junko Fuji y est déjà lumineuse, Ken Takakura toujours impérial.

HIBOTAN BAKUTO. Avec: Junko Fuji, Ken Takakura, Tomisaburo Wakayama, Kyosuke Machida, Nijiko Kiyokawa... Scénario: Norifumi Suzuki. Photographie: Osamu Furuya. Montage: Shintaro Miyamoto. Musique: Takeo Watanabe. Production: Goro Kusakabe, Koji Shundo, Masao Sato. Durée: 98 minutes. Couleurs.

LADY YAKUZA: LA RÈGLE DU JEU

NORIFUMI SUZUKI – 1968 – Japon

Oryu apprend que le chef yakuza qui l'hébergeait à Tomioka, ville productrice de soie, a été assassiné par un gang rival désireux de diriger le commerce. Elle retourne enquêter à Tomioka.

Selon Norifumi Suzuki, avant même que le premier opus soit sorti, sa suite était presque prête. De fait, avec lui à la réalisation, ce deuxième opus perd en délicatesse ce qu'il gagne en excès sanglants, et en humour. Même contraint par le Ninkyo Eiga, on ressent le désir du cinéaste de se lâcher dans les délices de l'exploitation. C'est un plaisir de voir Junko Fuji répondre avec autant d'élégance à la vulgarité masculine.

HIBOTAN BAKUTO: ISSHIKU IPPAN. Avec: Junko Fuji, Koji Tsuruta, Bunta Sugawara, Bin Amatsu, Mishihiro Mizushima... Scénario: Norifumi Suzuki, Tatsuo Nogami. Photographie: Osamu Furuya. Montage: Kozo Horiike. Musique: Takeo Watanabe. Production: Goro Kusakabe, Koji Shundo. Durée: 95 minutes. Couleurs.

08/09
14H45

COPIE NEUVE

74

08/09
21H30

COPIE NEUVE

LADY YAKUZA: LE JEU DES FLEURS

TAI KATÔ – 1969 – Japon

Le clan Nishinomaru dans lequel Oryu veut parfaire sa formation est en pleins préparatifs d'un concours de jeux d'argent. Pour protéger les intérêts du clan contre les Kinbara prêts à tout pour prendre le pouvoir, elle s'engage dans un tournoi dont l'issue sera sanglante.

Avec Tai Katô, la série redouble d'ambition formelle. L'humour a disparu, laissant place à une dramatisation de la violence et à une profonde mélancolie, comme en témoignent ces magistrales séquences enneigées. Le scénario de Suzuki est ici plus politique, notamment lorsqu'il évoque sans ambages l'influence occidentale au Japon.

HIBOTAN BAKUTO: HANAFUDA SHOBU. Avec: Junko Fuji, Ken Takakura, Kanjoro Arashi, Asao Koike, Bin Amatsu... Scénario: Norifumi Suzuki, Motohiro Torii, Hisakichi Ishimoto. Photographie: Osamu Furuya. Montage: Shintaro Miyamoto. Musique: Takeo Watanabe. Production: Goro Kusakabe, Koji Shundo. Durée: 98 minutes. Couleurs.

LADY YAKUZA: L'HÉRITIÈRE

SHIGEHIRO OZAWA – 1969 – Japon

En pleine révolution industrielle, l'oncle d'Oryu est chargé de la construction d'une ligne de chemin de fer, au détriment des bateaux du fleuve qui provoquent une série d'affrontements. Ils sont en réalité manipulés par un clan rival, qu'Oryu va tenter d'arrêter.

Plus la série avance, plus le divertissement se double d'une conscience politique et sociale qui fait de notre héroïne une rebelle contre les dominants. Suzuki fait ici le choix de laisser parfois l'action au second plan jusqu'à un final saisissant. Ce sera le seul épisode réalisé par Shigehiro Ozawa (la trilogie STREET FIGHTER.)

HIBOTAN BAKUTO: NIDAIME SHUMEI. Avec: Junko Fuji, Kanjoro Arashi, Kyosuke Machida, Hiroyuki Nagato, Ken Takakura... Scénario: Norifumi Suzuki. Photographie: Sadaji Yoshida. Montage: Tadao Kanda. Musique: Chuji Kinoshita. Production: Goro Kusakabe, Koji Shundo. Durée: 95 minutes. Couleurs.

10/09
16H30

COPIE NEUVE

75

10/09
14H00

COPIE NEUVE



LADY YAKUZA: CHRONIQUE DES JOUEURS

KOSAKU YAMASHITA – 1969 – Japon

Accueillie dans un village de pêcheurs, Oryu a promis d'abandonner ses habitudes yakuza. Mais le harcèlement des villageois par les puissants vont la faire revenir sur sa parole.

CHRONIQUE DES JOUEURS pousse encore plus loin l'introspection, par l'intermédiaire de personnages s'interrogeant sur

leur rôle au sein d'une histoire collective, et sur leur position morale face à l'injustice. La mise en scène de Kosaku Yamashita est éclatante de beauté pour un épisode magistral aux dilemmes quasi shakespeariens.

HIBOTAN BAKUTO: TEKKABA RETSUDEN. Avec: Junko Fuji, Koji Tsuruta, Kyosuke Mashida, Tetsuro Tanba, Bin Amatsu... Scénario: Norifumi Suzuki, Kazuo Kasahara. Photographie: Osamu Furuya. Montage: Shintaro Miyamoto. Musique: Takeo Watanabe. Production: Goro Kusakabe, Koji Shundo. Durée: 110 minutes. Couleurs.

LADY YAKUZA: LE RETOUR D'ORYU

TAI KATÔ – 1970 – Japon

À la recherche de Kimiko Igarashi, une jeune aveugle qu'elle a dû abandonner quelques années auparavant, Oryu est jetée dans une nouvelle guerre de territoire ayant pour décor le théâtre de Tokyo.

Le retour d'Oryu marque également celui du grand Tai Katô dont on reconnaît le style éblouissant dès les premières séquences. Le Maître tire magnifiquement parti de son décor théâtral atypique, offrant un jeu de miroirs fascinant qui accroît graduellement la tension. Il y déploie tout du long une violence proprement époustouflante.

HIBOTAN BAKUTO: ORYU SANJO. Avec: Junko Fuji, Bunta Sugawara, Eiko Yamagishi, Kanjoro Arashi, Shinji Takano... Scénario: Norifumi Suzuki, Tai Katô. Photographie: Shigeru Akatsuka. Montage: Shintaro Miyamoto. Musique: Ichiro Saito. Production: Goro Kusakabe, Koji Shundo. Durée: 100 minutes. Couleurs.

10/09
21H45

76

11/09
14H45

COPIE NEUVE



LADY YAKUZA: PRÉPARE-TOI À MOURIR

TAI KATÔ – 1971 – Japon

Poursuivant sa vie errante, Oryu rencontre les habitants d'un village dont les récoltes sont impactées par la pollution d'une usine locale. Face à la corruption des politiciens, elle va devoir reprendre du service.

De plus en plus contemporaine, la franchise évoque ici les risques de catastrophe écologique. *GODZILLA* n'est pas loin. *PRÉPARE-TOI À MOURIR* apparaît comme un des chapitres les plus sombres, dans lequel le divertissement ne déguise pas l'amertume. Et la Pivoine Rouge, désormais sans pitié, semble déjà annoncer *LADY SNOWBLOOD*.

HIBOTAN BAKUTO: OINOCHI ITADAKI MASU. Avec: Junko Fuji, Koji Tsuruta, Kanjoro Arashi, Seizaburo Kawazu, Tomisaburo Wakayama... Scénario: Norifumi Suzuki, Tai Katô, Morimasa Owaku. Photographie: Motoya Washio. Montage: Shintaro Miyamoto. Musique: Chuji Kinoshita. Production: Goro Kusakabe, Koji Shundo. Durée: 93 minutes. Couleurs.

LADY YAKUZA: LE CODE YAKUZA

BUICHI SAITO – 1972 – Japon

Après la fin de la Guerre russo-japonaise, Oryu part au chevet de sa vieille bienfaitrice, mourante. Alors que son successeur est déjà choisi, les Kano et Denpo s'interposent violemment pour voler le pouvoir.

Pour certaines sagas, l'ultime apparaît comme le film en trop. Pour *LADY YAKUZA*, il constitue une apothéose. Norifumi Suzuki laisse la place à Koji Takada, maître en matière de yakuza eiga. Servi par une mer-

veille de scénario, à la fois captivant et bouleversant – peut-être encore plus à cause de l'adieu à Oryu – *LE CODE YAKUZA* vient boucler la boucle en combinant à la perfection l'action et l'émotion. Semblant à chaque instant nous chuchoter que ce sera la dernière fois, Junko Fuji y libère tout le génie de son jeu.

HIBOTAN BAKUTO: JINGI TOSHI MASU. Avec: Junko Fuji, Bunta Sugawara, Chiezo Kataoka, Hiroki Matsukata, Hiroyuki Nagato... Scénario: Koji Takada. Photographie: Nagaki Yamagishi. Montage: Kozo Horie. Musique: Taichiro Kosugi. Production: Goro Kusakabe, Koji Shundo. Durée: 95 minutes. Couleurs.

77





ROBERT LAPOUJADE

Traversez le miroir. Le pays des merveilles de ce prince du surréalisme qu'était **ROBERT LAPOUJADE** vous attend. Né en 1921, il interrompt ses études en 1935 pour exercer une foule de petits métiers, de riveteur à garçon boucher ou encore homme-sandwich. En autodidacte, il réalise en 1939 sa première exposition figurative à Montauban. Dans les années 1940, il sera successivement professeur d'art dramatique, gardien d'un refuge pour les enfants juifs, réfractaire au STO vivant en ermite dans les forêts des Hautes-Alpes, avant de rejoindre Paris où il se lie d'amitié avec les directeurs des Éditions du Seuil. Pour cette maison il va illustrer recueils et couvertures, et signer leur logo encore en vigueur à ce jour. Trois ans après la première exposition parisienne de ses œuvres, 1950 marquera son passage au non-figuratif et la revendication d'un art abstrait non coupé des réalités sociales et de l'engagement politique. Professeur d'art, à partir de la fin des années 50, il fera partie des premiers signataires du Manifeste des 121 contre la guerre d'Algérie, et produira des peintures ayant pour thèmes Mai 68 ou Hiroshima.

Le cinéma apparaît pour lui comme une suite logique : il abandonne progressivement la peinture pour ce nouveau champ de création. Il se lance dans des courts expérimentaux, la plupart dans le cadre du Service de la Recherche de l'ORTF, où les prises de vues réelles côtoient le grattage de pellicule, la pixilation et autres procédés artisanaux de transformation de l'image. On retrouvera ce mélange dans *Le Socrate* (1968), dont l'univers semble faire se rejoindre BECKETT, TATI, MOCKY et même ŠVANKMAJER. Présenté au Festival de Cannes en 1973 où il est taxé de pornographique, son long-métrage *Le Sourire Vertical*, adaptation de son propre roman *L'Inadmissible*, sera censuré, avant de sortir en salles expurgé de certains plans. Vers les années 80, il se remet à peindre, mais la maladie le paralyse lentement. Les cours qu'il donne à l'aube des années 90 sont en partie filmés par JEAN-NOËL DELAMARRE (*Une Leçon de peinture*, 1991). Il meurt chez lui le 17 mai 1993 à Saincy. Une rétrospective lui sera consacrée à Montauban en 1996. Depuis 2011, un square y porte son nom. ♦

04/09
14H30
11/09
21H15

LE SOURIRE VERTICAL

ROBERT LAPOUJADE – 1973 – France – Aberration poétique et anarchiste

Un député et historien quitté par sa femme s'enferme dans son cabinet et vagabonde au gré de son imagination, entremêlant plongée dans son intimité et fantasmes historiques.

En adaptant son propre roman, Robert Lapoujade pousse encore plus loin l'expérimentation de son précédent long-métrage, son impertinence frondeuse et son chaos hétéroclite. Dans quel autre film se côtoient le procès de Jeanne d'Arc, l'érotisme SM, les représentations en live de tableaux de Bosch, et Jean-Pierre Mocky borgne ? Souvent désolant, toujours blasphématoire, Lapoujade l'insoumis déstructure pour mieux raconter son siècle : il révèle aussi sa vraie substance philosophique, lancé dans une moquerie rageuse contre la suffisance des historiens.



Avec : Françoise Brion, François Perrot, Henri Serre, Olivier Hussenot, Jean-Pierre Mocky... Scénario : Robert Lapoujade. Photographie : Jean-Jacques Renon, Renan Pollès. Montage : Nicole Grob. Musique : Patrice Sciortino. Production : René Thévenet. Durée : 110 minutes. Couleurs.

+ TROIS PORTRAITS D'UN OISEAU QUI N'EXISTE PAS

ROBERT LAPOUJADE – 1963 – France – Animation



Dans cette mise en image en peinture animée des vers de Claude Aveline, le dialogue entre les arts sonne comme une évidence, leur harmonie révélant leur essence primitive poétique. Porté par la

musique de Pierre Bayle, ce spectacle magique tour à tour abstrait et figuratif rallie et ravive tous nos sens.

Scénario : Robert Lapoujade (d'après un poème de Claude Aveline). Photographie : Robert Lapoujade. Montage : Robert Lapoujade. Musique : François Bayle. Production : Roger Leenhardt. Durée : 7 minutes. Couleurs.

TOUTES LES SÉANCES SONT PRÉSENTÉES PAR CHRISTINE LAPOUJADE



LE SOCRATE

ROBERT LAPOUJADE – 1968 – France, Allemagne – Fable surréaliste

Un philosophe a fui le matérialisme du monde pour partir à la recherche de la vérité. Le policier Lemmy part enquêter.

Folie visuelle, collage de formes entre animation et prise de vues réelles, LE SOCRATE révèle le don de Lapoujade pour mettre en scène les paysages de l'absurde. Si la quête esthétique nourrie d'engagement politique de Godard ou du jeune Jean-Patrick Manchette (qui cosigne les dialogues) se ressentent, c'est peut-être à l'inspiration libertaire de la fin des années 60 d'un Jean-Denis Bonan (TRISTESSE DES ANTHROPOPHAGES) que s'affilierait le plus le travail du cinéaste. Son humour venu d'ailleurs ne masque pour autant pas son interrogation sur la vie comme un apprentissage de la mort.

Avec : Pierre Luzan, René-Jean Chauffard, Martine Brochard, Stéphane Fay, Jean-Pierre Sentier... Scénario : Robert Lapoujade, Colette Audry, Jean-Patrick Manchette. Photographie : Jean-Jacques Renon. Montage : Jean Ravel. Musique : Bernard Parmegiani. Production : Claude Nedjar, Fanny Berchaux. Durée : 90 minutes. Couleurs.

+ PRISON

ROBERT LAPOUJADE – 1946 – France – Expérimental

Un homme en prison se rappelle son passé ou le modifie...

Scénario : Robert Lapoujade. Photographie : Robert Lapoujade. Montage : Robert Lapoujade. Musique : Luc Perini. Production : ORTF. Durée : 12 minutes. N&B.

+ FOULES

ROBERT LAPOUJADE – 1959 – France – Expérimental

Robert Lapoujade, en entremêlant poudres animées et photo, «rend sensible l'aventure innombrable et multiple de l'homme».

Scénario : Robert Lapoujade. Photographie : Robert Lapoujade. Montage : Robert Lapoujade. Musique : Luc Perini. Production : Pierre Schaeffer (Service de recherche ORTF). Durée : 9 minutes. N&B.

10/09
19H00
11/09
18H30

06/09
14H15

THEATRE OF HORRORS: THE SORDID STORY OF PARIS' GRAND GUIGNOL

DAVID GREGORY – 2025 – États-Unis, France – Documentaire

En 1897, pendant que Bram Stoker publiait *DRACULA*, Oscar Méténier inventait le GRAND-GUIGNOL. Représentations de morts en direct, mélodrames sanglants, hurlements des victimes et des spectateurs: voici l'histoire de ce théâtre des horreurs parisiens qui révolutionna la représentation de la mort dans l'Art. Après l'horreur indonésienne et les faux Bruce Lee, David Gregory s'intéresse à ce genre unique et cathartique, né à l'époque où Charcot le scientifique et Zola l'écrivain se penchaient chacun sur les vertiges de l'âme humaine. Avec des intervenants tous plus passionnants les uns que les autres, des archives du Paris mystérieux donnant envie d'y retourner illico et Barbara Steele comme maîtresse de cérémonie prêtant sa voix à la narration, on ne pouvait rêver plus fascinante immersion.

Avec: Barbara Steele (narratrice)... Scénario: Madeleine Le Despencer. Animations: Mike Etoll, Leslie Supnet, Ashley Thorpe. Montage: David Gregory. Musique: Mark Raskin. Production: David Gregory. Durée: 87 minutes. Couleurs et N&B.

VOIR AUSSI UNE SOIRÉE AVEC BARBARA STEELE PAGES 68-71

06/09
17H00

L'ÉTRANGE SÉANCE DU GRAND GUIGNOL

CINÉ-CONCERT – 90 minutes

Une fois n'est pas coutume, ça va saigner durant notre spectacle annuel sur les débuts du cinéma. Tout y sera grand guignolesque: vous allez y voir les premiers films d'horreur (le cinéma est né à peu près en même temps que le GRAND GUIGNOL), parmi lesquels des films Lumière rarissimes (et en couleur!), mais aussi Maurice Tourneur, les vrais films du Grand Guignol anglais des années 20, Griffith, Méliès, et mille autres surprises.

Une séance unique et inoubliable, présentée comme chaque année par Serge Bromberg (qui accompagnera les films au piano). On y rira beaucoup, mais cela sera surtout un spectacle à vous couper les jambes et vous faire perdre la tête!

AU PROGRAMME:

EXÉCUTION DE JEANNE D'ARC (1898), **MORT DE MARAT** (Georges Hatot, 1897), **BARBIER FIN DE SIÈCLE** (1896), **FIGARO ET L'Auvergnat** (Georges Méliès, 1897), **THE FLAT** (Fred Paul, 1921), **EXÉCUTION EN CHINE** (1903), **LE COUPEUR DE TÊTES** (Professeur Gauthier, 1898), **THE JEST** (Fred Paul, 1921), **THE WOMAN UPSTAIRS** (Fred Paul, 1921), **LES FIGURES DE CIRE** (Maurice Tourneur, 1913), **THE SEALED ROOM** (David Wark Griffith, 1909), **DISLOCATION MYSTÉRIEUSE** (Georges Méliès, 1901)...



PREMIÈRE MONDIALE
EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

08/09
20H00

L'ÉTRANGE ANTHOLOGIE 2

SYLVAIN PERRET – 2025 – France – Mondo/cumentaire

L'année dernière, pour fêter dignement les trente ans de votre Festival chéri, Sylvain Perret vous proposait en guise de surprise une sélection des images les plus folles du catalogue Gaumont. Cette année, il remet le couvert avec de nouvelles pépites totalement inédites, chinées et exhumées du catalogue GP Archives pour un nouveau voyage timbré. Au programme cette année: des collectionneurs toqués, des expériences animales insolites, du disco et plein d'autres surprises, le tout sous l'égide d'Alejandro Jodorowsky.

Montage: Sylvain Perret. Musique: Eroina. Production: Gaumont Vidéo, GP Archives.
Durée: 73 min. Couleur, N&B

INA FANTASTICA!

LES 4 SÉANCES SONT PRÉSENTÉES
PAR PAULINE BADUEL ET GAUTIER ROOS,
RESPONSABLES ÉDITORIAUX DU SITE MADELEN DE L'INA

ina

PROGRAMME 1
INÉDITS EN SALLE12/09
15H00

OFFRE D'EMPLOI



L'ŒIL DE L'AUTRE

OFFRE D'EMPLOI

JEAN EUSTACHE – 1982 – 20 minutes

Un quinquagénaire, licencié économique, répond à l'offre d'emploi d'une entreprise. Une lettre de motivation manuscrite lui est demandée. Nous suivons ce courrier lors de son analyse chez la graphologue, puis entre les mains du directeur, interprété par Jean Douchet. Une dénonciation brillante de l'absurdité du monde du travail, réalisée par Jean Eustache.

+ LA CHOSE QUI RICANE

JOSEPH DRIMAL – 1985 – 57 minutes

Au nom de la science, des étudiants organisent un trafic de cadavres pour mener des dissections anatomiques. Mais ce petit commerce morbide ne tarde pas à dégénérer en chantages, en sacrifices et en trahisons. Pendant ce temps, une terrifiante créature erre dans la nuit en quête d'une vengeance.

PROGRAMME 2
INÉDIT EN SALLE11/09
14H00

L'ŒIL DE L'AUTRE

BERNARD QUEYSANNE – 1977 – 90 minutes

Un délire de persécution scénarisé par Georges Perec ! Chantal, employée de banque, a l'impression constante d'être épiée par les caméras de surveillance, les clients, les passants... Elle confie ses angoisses à son mari qui n'y prête guère attention. Après un dimanche à la campagne, au lieu de s'apaiser, ses troubles augmentent.



PHOTO SOUVENIR



LES POULES BLEUES...

PHOTO SOUVENIR

EDMOND SÉCHAN – 1977 – 80 minutes

Le professeur Quissard, spécialiste des transplantations cardiaques, est préoccupé par le sort de son ami qui doit recevoir une greffe du cœur. Il compte sur les accidents du week-end pour trouver un donneur. Entre ses mains, un appareil photo qui livre des images du futur... Un scénario plein de suspense signé Jean-Claude Carrière...

MARIE MATHÉMATIQUE

JACQUES ANSAN – 1965 – 6 x 5 minutes

Marie, jeune femme audacieuse, déjoue les pièges d'un monde mécanique sous l'œil d'un savant distrait, baladée par les chants de Gainsbourg et les dessins de Jean-Claude Forest. À mi-chemin entre satire technologique et fantaisie érotique, cette mini-série explore avec humour les liens entre science, désir et liberté.

+ LES POULES BLEUES DE L'AUTOMNE

JEAN-CLAUDE FOREST – 1974 – 65 minutes

Dans un futur post apocalyptique où l'air est vicié par la pollution, n'ont survécu que des enfants, mutants et agressifs. Serge et Nelly, deux scientifiques, ont la difficile mission de les éduquer. Un jour, une poule est capturée. L'espoir du retour de la faune renaît... Téléfilm de science-fiction, tourné en décor réel, dans un village semi-abandonné de la Creuse.

ina

PROGRAMME 3
INÉDIT EN SALLE03/09
15H00PROGRAMME 4
INÉDITS EN SALLE12/09
19H15



Photo © Dominique Fomina

SOIRÉE PRÉSENTÉE
PAR CHRISTOPHE BIER & SYLVAIN PERRET
VERSION INTÉGRALE INÉDITE

04/09
20H30

Feuilletant fébrilement le catalogue, vous cherchiez la trace de votre rendez-vous favori. Votre angoisse s'arrête là, vous êtes à la bonne page. Ils seront bien là cette année encore ! Retour de ce double-programme mythique sous la houlette de maître BIER et son disciple PERRET, avec deux œuvres à la fois rares et précieuses. Deux films français (ou franco-espagnols, mais ne chipotons pas) sortis à quelques mois d'écart en 1974, et qui ont comme personnage principal une poupée gonflable. LARS AND THE REAL GIRL de Craig Gillespie, MONIQUE de Valérie Guignabodet, ou encore AIR DOLL de Hirokazu Koreeda : cet « obscur objet du désir » a souvent intéressé les cinéastes pour des récits à la qualité variable. Ici, les cinéastes détournent par l'absurde l'aspect transgressif de ces poupées humaines pour mieux souligner la solitude des protagonistes. Une petite précision, cependant, si vous venez avec la vôtre, elle paiera sa place comme tout le monde.



LA GRANDE PAULETTE

GÉRALD CALDERON – 1974 – France – Comédie dramatique

Voulant tromper son ennui, un couple adopte une poupée gonflable et décide de partir « en famille » ensemble pour l'été.

Difficile de décrire cette GRANDE PAULETTE, l'une des bizarreries définitives du catalogue Gaumont. Unique fiction de Gerald Calderon (qui se tourne ensuite vers le documentaire avec plus de succès), cette production timbrée est un mystère total. À mi-chemin entre Jean-Pierre Mocky (la présence au casting de Michael Lonsdale, demi-frère de Calderon, entretient le parallèle) et Michel Gondry, le film est une sorte de happening fascinant, dont chaque séquence semble imaginée pour pousser le délire toujours plus loin. Rien ne ressemble à LA GRANDE PAULETTE et LA GRANDE PAULETTE ne ressemble à rien. L'un des films les plus fous de cette édition !

Avec : Michael Lonsdale, Catherine Samie, Didier Kaminka, Nicole Jamet, Yves Barsacq... Scénario : Gerald Calderon, Didier Kaminka. Photographie : Pierre Guéguen. Montage : ? . Musique : Georges Prost. Production : Yves Robert, Danièle Delorme, Alain Poiré. Durée : 72 minutes. Couleurs.



GRANDEUR NATURE

LUIS GARCÍA BERLANGA – 1974 – France, Espagne, Italie – Comédie dramatique

Michel, chirurgien-dentiste installé, reçoit sa poupée gonflable : il revêt, à la grande surprise de ses proches, ne comprenant pas la présence de cette nouvelle « femme » dans sa vie...

On a trop oublié la carrière de l'Espagnol Luis García Berlanga (LE BOURREAU), absent des anthologies de cinéma, des discussions cinéphiliques et des festivals... mais pas de L'ÉTRANGE, qui vous propose aujourd'hui l'une de ses créations les plus toquées et mystérieuses, porté par Piccoli (qui joue cette année-là, excusez du peu, dans TOUCHE PAS À LA FEMME BLANCHE de Marco Ferreri, LE TRIO INFERNAL de Francis Girod, LE FANTÔME DE LA LIBERTÉ de Luis Buñuel et VINCENT, FRANÇOIS, PAUL... ET LES AUTRES de Claude Sautet) dans une interprétation parfaite et teintée d'une mélancolie folle – ou d'une folie mélancolique. La poupée est conçue par Alexandre Trauner (LES ENFANTS DU PARADIS) et Jean-Claude Carrière (MAX MON AMOUR, L'ALLIANCE) qui est venu mettre son grain de surréalisme dans ce trésor oublié du cinéma.

Avec : Michel Piccoli, Valentine Tessier, Rada Rassimov, Claudia Bianchi, Queta Claver... Scénario : Luis García Berlanga, Rafael Azcona, Jean-Claude Carrière. Photographie : Alain Derobe. Montage : Ziva Postec, Elisabeth Moulinier, Gil Bast, Marie-France Raulo. Musique : Maurice Jarre. Production : Christian Ferry, Alfredo Matas. 101 minutes. Couleurs.

INÉDIT
NOUVEAU MASTER 4K05/09
22H15

THE OILY MANIAC

Ho MENG-HUA – 1976 – Hong-Kong – Action / Horreur

Un jeune homme infirme se venge des criminels qui le tourmentent, lui et son entourage, en utilisant un sort magique qui le transforme en monstre huileux.

En plein élan érotico-horifique, la Shaw Brothers proposait cette adaptation très libre d'une légende malaise, tournée dans son pays d'origine, quelque part entre plaisir coupable et plaisir tout court. Lorsque le héros caoutchouteux pourfend les méchants en s'aspergeant de pétrole et autres graisses, il devient un mix de super-héros et de craignos monster. Naviguant entre les genres – mélodrame existentiel, horreur, érotique – et les références (y compris au RASHOMON de Kurosawa!), Ho Meng-hua carbure au loufoque, et son plaisir fait tache d'huile.

You cui zi. Avec: Danny Lee, Ping Chen, Lily Li, Lun Hua, Hsieh Wang... Scénario: Lam Chua. Photographie: Tsao Hui-chi. Montage: Chiang Hsing-lung. Musique: Chen Yung-yu. Production: Run Run Shaw. Durée: 88 minutes. Couleurs.



BLACK MAGIC WITH BUDDHA

Lo LIEH – 1983 – Hong-Kong – Horreur

Pénétrant dans un temple perdu au milieu de la jungle indonésienne, deux explorateurs découvrent une momie et volent son cerveau: ramené en Thaïlande, il va être utilisé pour des rituels de magie noire. Commence une vague de meurtres atroces...

Dans la grande tradition de la vague d'horreur de la firme des Shaw Brothers (en parallèle de sa production massive de cinéma d'arts martiaux), le film de Lo Lieh, qu'on connaît surtout comme acteur vedette dans LA MAIN DE FER, est plus désopilant que terrifiant; mais, à l'instar d'un SEEDING OF A GHOST réalisé la même année, il est contaminé par une véritable folie et un plaisir jouissif du mauvais goût. Voici un vrai travail d'artisan, joli spécimen de culture populaire aujourd'hui disparue, empreint de frénésie et de poésie triviale.

NAO MO. Avec: Linda Chu, Elaine Jin, Kuan-tai Chen, Lo Lieh... Scénario: Chih-kien Chao. Photographie: Wung-lung Wang. Montage: Kwok-kuen Cheung. Musique: Chung-cheng Su. Production: Lik-tak Wong. Durée: 94 minutes. Couleurs.



THE ISLAND

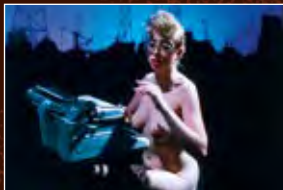
Po-CHIH LEONG – 1985 – Hong-Kong – Horreur

Cette île isolée était supposée être déserte! Mais le voyage de M. Cheung avec ses étudiants va tourner au cauchemar lorsqu'il découvre ses dangereux habitants: trois frères psychopathes et une maman démente forment une sympathique famille unie dans le crime.

Après le haletant HE LIVES BY NIGHT et avant son retour en Angleterre avec le beau WISDOM OF CROCODILES, Po-Chih Leong réalise ce survival puissamment sauvage, écho hong-kongais aux slashers rednecks poisseux avec famille dégénérée à la clé inaugurés par Tobe Hooper. La BLOODY MAMA et ses fissions, le climat hystérique croissant qui en découle renvoient au MOTHER'S DAY de Charles Kaufman. On en sort les mains moites et sans désir particulier de jouer aux Robinsons. Un bain de sang avec mère agitée, hautement recommandé...

SANG SEI SIN. Avec: John Sham, Hoi-lun Au, Timothy Zao, Ching-yuen Tse, Wai Kwan Kwok... Scénario: The Dak Bo Creative Group, Kei Shu. Photographie: David Chung, Hang-sang Poon. Montage: Peter Cheung. Musique: Law Dik. Production: Sammo Kam-bo Hung. Durée: 92 minutes. Couleurs.

PREMIERE MONDIALE
NOUVEAU MASTER 4K04/09
15H3006/09
21H15INÉDIT
NOUVEAU MASTER 4K06/09
16H45



08/09
22H00

CAFÉ FLESH

STEPHEN SAYADIAN – 1982 – États-Unis – Science-fiction / Porno

Après l'apocalypse nucléaire, l'humanité est partagée en deux groupes : les Positifs, qui ont conservé leur faculté de faire l'amour, et la grande majorité, les Négatifs, impuissants, qui se contentent de regarder les Positifs, seule manière de prendre du plaisir.

Si voir s'unir « magique », « magnifique » et « pornographique » vous semble impossible, c'est que vous n'avez pas vu CAFÉ FLESH ! Mais qu'attendez-vous ? Ce fantasme filmique permanent qui mime le glissement vers vos rêves érotiques nocturnes les plus inavouables est un pur moment d'hypnose, d'une sensualité folle, surréaliste, un peu lynchéen aussi. Et puis, en nous identifiant au « négatif » onaniste, ce farceur de Sayadian double le songe d'une belle mise en abîme du porno.

Avec : Andy Nichols, Paul McGibboney, Michelle Bauer, Mary Sharp, Dennis Edwards... Scénario : Jerry Stahl, Stephen Sayadian. Photographie : Francis Delia. Montage : Sidney Katz. Musique : Mitchell Froom. Production : Francis Delia, Stephen Sayadian. Durée : 74 minutes. Couleurs.



10/09
21H30

DR CALIGARI

STEPHEN SAYADIAN – 1989 – États-Unis – Drame / Érotique

Infâme docteur ès déviances, la descendante de Caligari a mis au point un traitement révolutionnaire qui lui permet de transférer les hormones cérébrales d'un patient à un autre. Ainsi va-t-elle procéder aux inversions sur une psychopathe cannibale et une femme au foyer nymphomane...

Quand Stephen Sayadian lâche le porno, prétendant malicieusement tourner une suite du chef-d'œuvre de Robert Wiene (en trois semaines, dans un hangar californien), c'est tout de même pour parler de sexe. Il n'abandonne pas son univers de fantasmes et d'hallucinations psychédéliques. Le résultat est une aventure camp hors du commun, joliment politique (le labo se nomme C.I.A.), qui expérimente à sa manière l'expressionnisme et ses géométries en faisant muter les gènes des délires de Ken Russell et des clips de Devo. *Psychotrope !*

Avec : Madeleine Reynal, Fox Harris, Laura Albert, Jennifer Balgobin, John Durbin... Scénario : Stephen Sayadian, Jerry Stahl. Photographie : Ladi Von Jansky. Montage : G. Martin Steiner. Musique : Mitchell Froom. Production : Joseph F. Robertson. Durée : 80 minutes. Couleurs.

VOIR AUSSI CARTE BLANCHE À STEPHEN SAYADIAN PAGES 44 À 50



THE MAFU CAGE

KAREN ARTHUR – 1978 – États-Unis – Horreur

Dans une maison envahie d'art africain, Ellen vit avec Cissy, sa jeune sœur démente, qui garde dans une cage un primate hérité de son père anthropologue. À force de maltraitance, il meurt : comme les fois précédentes, elle réclame alors un nouveau singe.

Film totalement culte, *THE MAFU CAGE* n'a rien perdu de sa puissance désagréable, son climat de folie suffocant, à faire passer la relation des sœurs Hudson pour une rom-com. Les incestes visibles ou enfouis nourrissent ce psychodrame d'une cruauté acérée, rugueuse, inconfortable, qui s'interroge sur une animalité bien plus meurtrière que celle des primates, et un esprit de conquête déclarant son amour des civilisations lointaines pour mieux coloniser. Dans sa folie et sa passion pour papa, Cissy poursuit l'exaction dans la sphère intime.

Avec : Lee Grant, Carol Kane, Will Geer, James Olson, Will Sherwood... Scénario : Don Chastain (d'après une pièce d'Éric Westphal). Photographie : John Bailey. Montage : Carol Littleton. Musique : Roger Kellaway. Production : Diana Young. Durée : 102 minutes. Couleurs.

07/09
17H00

09/09
17H00

09/09
15H0013/09
21H45

L'ENFANT MIROIR

PHILIP RIDLEY – 1990 – Royaume-Uni, Canada – Drame / Horreur

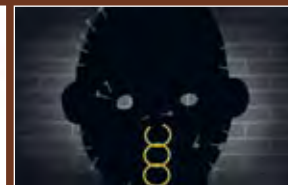
Dans l'Amérique rurale des années 50 fanatique et conservatrice, un petit garçon tente de grandir malgré la laideur qui l'entoure. Alors que l'un de ses camarades disparaît, il soupçonne une jeune Anglaise d'être une vampire et d'avoir jeté son dévolu sur son grand frère revenu de guerre...

Lorsque le Britannique Philip Ridley plante son décor dans une Amérique tout droit sortie des tableaux d'Andrew Wyeth, il propose un conte cruel qu'il définit lui-même comme une «interprétation mythique de l'enfance». Jamais un coming of age n'aura été aussi terrible et dépressif que pour cet innocent dont l'imaginaire se noie dans le mensonge adulte. Et si Ridley s'aventure dans la folk horror, elle n'est ici qu'un glaçant malentendu. Ce chef d'œuvre n'a pas pris une ride, et confirme son statut de film culte.

THE REFLECTING SKIN. Avec: Jeremy Cooper, Viggo Mortensen, Lindsay Duncan, Sheila Moore, Duncan Fraser... Scénario: Philip Ridley. Photographie: Dick Pope. Montage: Scott Thomas. Musique: Nick Bicat. Production: Dominic Anciano, Ray Burdis. Durée: 96 minutes. Couleurs.

HOMMAGE À PHIL MULLOY

L'ÉTRANGE FESTIVAL se devait de rendre hommage au génie de l'animation qui nous a quitté prématurément le 10 juillet dernier. L'immense animateur expérimental britannique qu'était MULLOY a imposé un style visuel inimitable avec ses figures en ombres chinoises squelettiques, dont les orbites vides laissent entrevoir les arrières plans comme des fonds d'écran. Il utilisait l'animation comme un vaste espace satirique, pourfendant sans peur de choquer les injustices sociales, l'hypocrisie bourgeoise, la religion, tous les travers de la nature humaine. Il va nous manquer.



GOODBYE MISTER CHRISTIE

PHIL MULLOY – 2010 – Royaume-Uni – Animation

Après son anthologie de sketches *THE CHRISTIES*, ce premier long métrage du cinéaste constitue le deuxième volet de sa trilogie consacrée à cette famille britannique bourgeoise type cachant sa dégénérescence sous ses apparences distinguées. Effusions sentimentales, aboiements sous titrés du chien, insultes du patriarcat: les voix robotisées synthétiques, monocordes et sans émotion, quelque part entre Laurie Anderson et les opéras de Philip Glass contribuent au drôle de climat anxieux et répétitif qui traduit l'aseptisation contemporaine jusqu'à l'enfer. Avec son marin français dont le sifflement envoie tous les membres de la famille dans son lit, Mulloy signe un peu son *THÉORÈME*. *Sea, sex and God*: aucun tabou chez Mulloy dont la cruauté est sans appel, vomissant l'obscénité universelle à travers des personnages plus ignobles les uns que les autres.

Avec la voix de: Phil Mulloy. Scénario: Phil Mulloy. Photographie: Phil Mulloy. Montage: Sui Devan. Musique: Gary Challenger. Production: Spectre Films. Durée: 77 minutes. Couleurs.

VOIR AUSSI PAGE 2

12/09
14H30

UNE NOUVELLE FOIS L'ÉTRANGE MUSIQUE VOUS
OFFRE UN SYMPATHIQUE ET BIENVENU DÉCRASSAGE
DES OREILLES AVEC PAS MOINS DE DEUX CRÉATIONS
MONDIALES DES PLUS TRUCULENTES!

CRÉATION MONDIALE

05/09
19H00

BAD TRIP À MERTVECGOROD

CHARLEY JAMES & CHRISTOPHE SIÉBERT

Charley James et Christophe Siébert proposent une performance tremblante et saturée mêlant musique, lecture et projection vidéo, autour du roman UNE VIE DE SAINT. Ensemble, ils explorent l'errance d'un personnage mystique et marginal dans les bas-fonds de Mertvecgorod, ville-monde imaginaire en putréfaction marquée par la violence et le mysticisme. Le texte et la voix de Christophe Siébert, portés par une mise en son industrielle et organique de Charley James, donnent corps à cette plongée sensorielle dans un univers brut et poétique, un alliage putride entre littérature de choc et musique expérimentale.



CRÉATION MONDIALE

FRANCHE INFO LIVE!

LES FRÈRES LEFDUP

Adapté d'une nouvelle radiophonique réalisée pour France Culture en 2010, FRANCHE INFO LIVE! est une utopie visuelle et musicale, le JT délirant du jour où tous les problèmes de l'Humanité se résolvent... Des infos incroyables annoncées par des journalistes aux voix connues mais à l'aspect étrange (l'IA est ici utilisée précisément pour ses défauts), avec quatre musiciens sur scène et une imagerie colorée faisant feu de tout bois. La fin d'un monde, et la naissance d'un nouveau plutôt prometteur.

+ **SURPRISES**



L'ÉTRANGE LIVRE !

320 PAGES • FORMAT 28 X 20 CM • 29,99 EUROS

EN VENTE AU FORUM DES IMAGES PENDANT
LA TRENTE-ET-UNIÈME ÉDITION DE L'ÉTRANGE FESTIVAL
ET SUR LA BOUTIQUE CARLOTTAFILMS.COM

L'ÉTRANGE
FESTIVAL



INTOLERANCE III: THE FINAL SOLUTION 2	GIBIER 28	LES JEUX DES ANGES 49
2551.03 - THE END 22	GIRL AMERICA 6	LES POULES BLEUES DE L'AUTOMNE 87
40 ACRES 14	GOODBYE MISTER CHRISTIE 95	LESBIAN SPACE PRINCESS 32
A SCANNER DARKLY 56	GORGONA 12	MARCO 30
ANIMAL TOTEM 28	GRANDEUR NATURE 89	MARIE MATHÉMATIQUE 87
BAD TRIP À MERTVEGOROD 97	HOLD THE FORT 10	MEMORY HOTEL 33
BLACK MAGIC WITH BUDDHA 90	HOMMAGE ROBERT LAPOUJADE 78-81	MONDOVISION 22-31
BRÛLE SORCIÈRE, BRÛLE 46	HONEY BUNCH 13	MONK IN PIECES 38
BULK 24	I LIVE HERE NOW 35	MOOR 26
BUTTHOLE SURFERS: THE HOLE TRUTH... 54	INA FANTASTICA 3 85-87	NOUVEAUX TALENTS 34-38
CADET 11	INFOS PRATIQUES 104	ODYSSEY 9
CAFÉ FLESH 92	INTOLERANCE III: THE FINAL SOLUTION 2	OFFRE D'EMPLOI 86
CALENDRIER 2025 100-103	JAPANESE AVANT-GARDE PIONEERS 55	PÉPITES DE L'ÉTRANGE 90-95
CARTE BLANCHE ADILKHAN YERZHANOV 60-66	JE SUIS FRANKELDA 32	PHOTO SOUVENIR 87
CARTE BLANCHE LA SPIRALE 52-58	JIMMY & STIGGS 27	PRISON 81
CARTE BLANCHE STEPHEN SAYADIAN 44-50	KARMADONNA 5	QUE MA VOLONTÉ SOIT FAITE 25
CIELO 29	KAZAKH SCARY TALES 67	RENAISSANCE 49
COMPÉTITION COURTS 1 16	L'ÉTRANGE MUSIQUE 96-97	RESTORE POINT 43
COMPÉTITION COURTS 2 17	L'ÉTRANGE SÉANCE DU GRAND GUIGNOL 83	SÉANCE D'OUVERTURE 2
COMPÉTITION COURTS 3 18	L'ŒIL DE L'AUTRE 86	SÉANCE DE CLÔTURE 3
COMPÉTITION COURTS 4 19	L'ENFANT MIROIR 94	SIX-STRING SAMURAI 66
COMPÉTITION COURTS 5 20	L'ÉTRANGE ANTHOLOGIE 2 84	SOUS L'EMPRISE DU DÉMON 63
COMPÉTITION COURTS 6 21	LA CHOSE QUI RICANE 86	SUMARSÓLSTÖÐUR 55
COMPÉTITION INTERNATIONALE 2, 4-14	LA CHUTE D'OTRAR 50	TAMALA 2030: A PUNK CAT IN DARK 23
CYCLE LADY YAKUZA 72-77	LA DISPARITION DE JOSEF MENGELE 31	THE CURSED: INSATIABLE DESIRES 24
DEAD LOVER 35	LA GRANDE PAULETTE 88	THE FORBIDDEN CITY 2
DÉCOUVERTES CANAL+ 41-43	LA TOUR DE GLACE 37	THE INSTITUTE 57
DELIVERY RUN 423	LADY YAKUZA: CHRONIQUE DES JOUEURS 76	THE ISLAND 91
DEUX PERSONNES ÉCHANGEANT... 43	LADY YAKUZA: L'HÉRITIÈRE 75	THE LAST WOMEN ON EARTH 34
DR CALIGARI 92	LADY YAKUZA: LA PIVOINE ROUGE 74	THE MAFU CAGE 93
DR JEKYLL ET LES FEMMES 49	LADY YAKUZA: LA RÈGLE DU JEU 74	THE OILY MANIAC 90
ÉDITO 1	LADY YAKUZA: LE CODE YAKUZA 77	THE OLD WOMEN WITH THE KNIFE 4
ENFANTS DE SALAUDS 64	LADY YAKUZA: LE JEU DES FLEURS 75	THEATRE OF HORRORS... 82
EXIT MEDEA 36	LADY YAKUZA: LE RETOUR D'ORYU 76	THIS IS ROCKBITCH 58
FATAL GAMES 65	LADY YAKUZA: PRÉPARE-TOI À MOURIR 77	TROIS PORTRAITS D'UN OISEAU... 80
FLUSH 40	LE BÉZARD 42	UNE FEMME DANS UNE CAGE 47
FOULES 81	LE PONT 62	UNE SOIRÉE AVEC BARBARA STEELE 68-71
FRANCHE INFO LIVE! 96	LE SOCRATE 81	UNE SOIRÉE AVEC CHRISTOPHE BIER 88-89
FRISONS 71	LE SOUIRE VERTICAL 80	VADE RETRO 39
FUCKTOYS 7	LE SPECTRE DU PROFESSEUR HICHOCK 70	WELCOME HOME BABY 8
GÉRALD LE CONQUÉRANT 3	LES DIABLES 48	

MARDI 2 SEPTEMBRE 2025

- NG** 18H45 **OUVERTURE - THE FORBIDDEN CITY** vostf S. 500
 19:00 **COMPÉTITION COURTS 1** divers S100 - 16 ans
NG 19:15 **ODYSSEY** vostf S300
 21:15 **EXIT MEDEA** vostf S100
NG 21:45 **THE OLD WOMAN WITH THE KNIFE** vostf S300 - 12 ans
 22:15 **JIMMY & STIGGS** vostf S500

MERCREDI 3 SEPTEMBRE 2025

- 14:00 **EXIT MEDEA** vostf S300
 14:30 **TAMALA 2030: A PUNK CAT IN DARK** vostf S500
 15:00 **INA FANTASTICA ! PROG. 3** vf S100
NG 16:00 **THE FORBIDDEN CITY** vostf S300
 17:00 **COMPÉTITION COURTS 1** divers S100 - 16 ans
NG 17:15 **HOLD THE FORT** vostf S500
 19:00 **LE SPECTRE DU PROFESSEUR HICHCOCK** vostf S300
 19:15 **COMPÉTITION COURTS 5** divers S100 - 12 ans
 19:30 **FLUSH** vf S500
NG 21:30 **40 ACRES** vostf S100
NG 21:45 **HONEY BUNCH** vostf S500
 22:00 **FRISONS** vostf S300

JEUDI 4 SEPTEMBRE 2025

- 14:15 **A SCANNER DARKLY** vostf S500
 14:30 **HOMMAGE À ROBERT LAPOUJADE 1** vf S100
 15:30 **BLACK MAGIC WITH BUDDHA** vostf S300
 16:30 **QUE MA VOLONTÉ SOIT FAITE** vf S500
 17:00 **COMPÉTITION COURTS 2** divers S100
 17:45 **DELIVERY RUN + COURT MÉTRAGE** vostf/vf S300
NG 19:00 **GIRL AMERICA** vosta S500
 19:15 **MEMORY HOTEL** vostf S100
 20:30 **UNE SOIRÉE AVEC CHRISTOPHE BIER** vf S300
 21:30 **COMPÉTITION COURTS 5** divers S100 - 12 ans
 21:45 **VADE RETRO** vf S500

VENDREDI 5 SEPTEMBRE 2025

- 14:00 **2551.03 - THE END** sans dialogues S300
 14:15 **JE SUIS FRANKELDA** vostf S500
 15:30 **MONK IN PIECES** vostf S100
 17:00 **DEAD LOVER** vostf S500
 17:45 **COMPÉTITION COURTS 6** divers S100
 19:00 **L'ÉTRANGE MUSIQUE** S300
 19:15 **BULK** vostf S500
 20:00 **COMPÉTITION COURTS 4** divers S100 - 12 ans
NG 21:45 **FUCKTOYS** vostf S500 - 16 ans
 22:15 **THE OILY MANIAC** vostf S100

SAMEDI 6 SEPTEMBRE 2025

- 14:15 **THEATRE OF HORRORS** vostf S300
 14:30 **BULK** vostf S100
 14:45 **LESBIAN SPACE PRINCESS** vostf S500 - 12 ans
 16:15 **JAPANESE AVANT-GARDE PIONEERS** vostf S300
 16:45 **THE ISLAND** vostf S100
 17:00 **LE GRAND GUIGNOL DE SERGE BROMBERG** musical S500
 19:00 **COMPÉTITION COURTS 3** divers S100
 19:15 **GIBIER** vf S500
 19:30 **CIELO** vosta S300
 21:15 **BLACK MAGIC WITH BUDDHA** vostf S100
NG 21:45 **THE OLD WOMAN WITH THE KNIFE** vostf S500 - 12 ans
NG 22:00 **HOLD THE FORT** vostf S300

DIMANCHE 7 SEPTEMBRE 2025

- NG** 14:00 **ODYSSEY** vostf S500
 14:00 **GIBIER** vf S300
 14:30 **CIELO** vosta S100
NG 16:15 **40 ACRES** vostf S300
 16:30 **MEMORY HOTEL** vostf S500
 17:00 **THE MAFU CAGE** vostf S100
NG 18:45 **GORGONÀ** vostf S500
NG 19:00 **WELCOME HOME BABY** vostf S300
 19:15 **JAPANESE AVANT-GARDE PIONEERS** vostf S100
 21:00 **LA DISPARITION DE JOSEF MENGELE** vostf S500
 21:30 **FLUSH** vf S300
 22:00 **THE CURSED: INSATIABLE DESIRES** vosta S100

LUNDI 8 SEPTEMBRE 2025

- 14:00 **THE LAST WOMAN ON EARTH** vosta S500
 14:30 **UNE FEMME DANS UNE CAGE** vostf S100
 14:45 **LADY YAKUZA : LA RÈGLE DU JEU** vostf S300
 16:15 **THE CURSED: INSATIABLE DESIRES** vosta S500
 16:45 **LADY YAKUZA : LA PIVOINE ROUGE** vostf S100
 17:00 **RESTORE POINT + COURT MÉTRAGE** vostf/vf S300
 19:00 **LA TOUR DE GLACE** vf S500
 19:15 **MONK IN PIECES** vostf S100
 20:00 **L'ÉTRANGE ANTHOLOGIE 2** vf S300
 21:30 **LADY YAKUZA : LE JEU DES FLEURS** vostf S100
 NG 21:45 **CADET** vosta S500
 22:00 **CAFÉ FLESH** vostf S300 - 18 ans

MARDI 9 SEPTEMBRE 2025

- 14:45 **FATAL GAMES** vostf S300
 15:00 **L'ENFANT MIROIR** vostf S500
 15:15 **DR JEKYLL ET LES FEMMES** vostf S100
 17:00 **THE MAFU CAGE** vostf S300
 17:30 **LESBIAN SPACE PRINCESS** vostf S500 - 12 ans
 17:45 **COMPÉTITION COURTS 6** divers S100
 19:30 **BRÛLE, SORCIÈRE, BRÛLE !** vostf S300
 19:45 **MOOR** vosta S500
 20:00 **THE INSTITUTE** vostf S100
 21:45 **LES DIABLES** vostf S300
 22:00 **THE LAST WOMAN ON EARTH** vosta S500
 22:15 **THIS IS ROCKBITCH** vo S100 - 18 ans

MERCREDI 10 SEPTEMBRE 2025

- 14:00 **LADY YAKUZA : CHRONIQUE DES JOUEURS** vostf S300
 14:15 **ENFANTS DE SALAUDS** vostf S100
 14:30 **LA CHUTE D'OTRAR** vostf S500
 16:30 **LADY YAKUZA : L'HÉRITIÈRE** vostf S300
 16:45 **COMPÉTITION COURTS 4** S100 divers - 12 ans
 18:15 **KAZAKH SCARY TALES** vosta S500
 NG 18:45 **HONEY BUNCH** vostf S300
 19:00 **HOMMAGE À ROBERT LAPOUJADE 2** vf S100
 21:15 **JIMMY & STIGGS** vostf S500
 21:30 **DR. CALIGARI** vostf S300 - 18 ans
 21:45 **LADY YAKUZA : LE RETOUR D'ORYU** vostf S100

JEUDI 11 SEPTEMBRE 2025

- 14:00 **INA FANTASTICA ! PROG. 2** vf S100
 14:15 **MOOR** vosta S500
 14:45 **LADY YAKUZA : PRÉPARE-TOI À MOURIR** vostf S300
 16:15 **COMPÉTITION COURTS 2** divers S100
 NG 16:30 **WELCOME HOME BABY** vostf S500
 17:00 **SIX-STRING SAMURAI** vostf S300
 18:30 **HOMMAGE À ROBERT LAPOUJADE 2** vf S100
 NG 19:00 **FUCKTOYS** vostf S500 - 16 ans
 19:15 **ANIMAL TOTEM** vf S300
 21:15 **HOMMAGE À ROBERT LAPOUJADE 1** vf S100
 NG 21:30 **CADET** vosta S300
 NG 21:45 **KARMADONNA** vostf S500 - 12 ans

VENDREDI 12 SEPTEMBRE 2025

- 14:15 **LE PONT** vostf S300
 14:30 **GOODBYE MISTER CHRISTIE** vostf S500
 15:00 **INA FANTASTICA ! PROG. 1** vf S100
 16:30 **SOUS L'EMPRISE DU DÉMON** vostf S300
 NG 16:45 **GORGONÀ** vostf S500
 17:00 **COMPÉTITION COURTS 3** divers S100
 19:00 **QUE MA VOLOMNTÉ SOIT FAITE** vf S300
 19:15 **INA FANTASTICA ! PROG. 2** vf S100
 19:00 **I LIVE HERE NOW** vostf S500
 21:15 **BUTTHOLE SURFERS: THE HOLE TRUTH...** vostf S300
 21:30 **LADY YAKUZA : LE CODE YAKUZA** vostf S100
 21:45 **DEAD LOVER** vostf S500

SAMEDI 13 SEPTEMBRE 2025

- NG 14:00 **GIRL AMERICA** vosta S300
 14:15 **BUTTHOLE SURFERS: THE HOLE TRUTH...** vostf S100
 NG 14:30 **KARMADONNA** vostf S500 - 12 ans
 16:30 **JE SUIS FRANKELDA** vostf S300
 16:45 **I LIVE HERE NOW** vostf S100
 17:15 **LA DISPARITION DE JOSEF MENGELE** vostf S500
 19:00 **TAMALA 2030: A PUNK CAT IN DARK** vostf S100
 19:15 **KAZAKH SCARY TALES** vosta S300
 20:15 **CLÔTURE - GÉRALD LE CONQUÉRANT** vf S500
 21:45 **L'ENFANT MIROIR** vostf S100
 22:00 **2551.03 - THE END** sans dialogues S300

FORUM DES IMAGES : 2 rue du cinéma, 75001 Paris.

MÉTRO : LES HALLES, ligne 4 (sortie Saint-Eustache, Place Carrée) et CHÂTELET, lignes 1, 7 et 14 (sortie Place Carrée)

RER : CHÂTELET-LES HALLES, lignes A, B et D (sortie Rambuteau puis Forum – Place Carrée)

BUS : 67, 74, 85, arrêt Coquillière les Halles.

HORAIRE D'OUVERTURE pendant L'ÉTRANGE FESTIVAL :

du 2 au 13 septembre 2025, à partir de 14h00 jusqu'à la dernière séance.

PRÉVENTES DES BILLETS : EN LIGNE sur forumdesimages.fr à partir du jeudi 28 août 2025 à 12h00.

ACHAT DES BILLETS EN LIGNE FORTEMENT RECOMMANDÉ SUR WWW.ETRANGEFESTIVAL.COM

EN CAISSE AU FORUM DES IMAGES :

Les caisses seront ouvertes le jeudi 28 août à 12h00, le samedi 30 Août de 14h00 à 20h00 et tous les jours pendant la durée du Festival, une demi-heure avant le début de la première séance jusqu'au début de la dernière séance.

- TARIF PLEIN : 11,00 euros
- TARIF RÉDUIT : 9,00 euros (chômeurs, +60 ans, étudiants)
 - CARTE LIBERTÉ du Forum des Images : 7,50 euros
- L'ÉTRANGE PASS 5 films : 35,00 euros • L'ÉTRANGE PASS 10 films : 60,00 euros
 - L'ÉTRANGE MUSIQUE : 15,00 euros
- DÉCOUVERTES CANAL+ : PLACES GRATUITES à retirer 24 heures avant la séance aux caisses du Forum des Images (2 places maximum par personne.)

Tout spectateur retardataire, même muni de billets, se verra refuser l'entrée à la salle de projection dès lors que la séance aura débuté.

LE 7^e BAR :

Entre deux séances retrouvez l'ambiance chaleureuse et fraternelle offerte par l'équipe du 7^e BAR.
L'endroit idéal pour des mets et cocktails de bon aloi, entouré des artistes et talents qui se croiseront une nouvelle fois durant les onze jours enflammés de cette trente-et-unième Édition. À tout de suite !



L'ÉTRANGE FESTIVAL Association loi 1901 - Président, Délégué Général : Frédéric Temps. Vice Président : Alain Burose. Trésorier : Pierre Jamin. Secrétaire général : Éric Challard. Secrétaires adjoints : Géraldine Macé, Philippe Lux, Marc Troonen. Programmation longs-métrages : Frédéric Temps, Philippe Lux, Marc Troonen. Programmation courts-métrages : Géraldine Macé, Alain Burose, Pierre Jamin, Marc Troonen, Éric Challard, Frédéric Temps. Coordinateur général : Éric Challard assisté de Mirage Majolino. Coordination : Pierre Jamin, Frédéric Temps, Marc Troonen. Responsable technique : Étienne Rappeneau assisté de Emma Hugon et Coco Baude. Responsable de l'encadrement : Éric Challard. Responsable des bénévoles : Lucie Chovet. Responsable accréditations & VIP : Géraldine Macé. Logistique copies : Étienne Rappeneau assisté de Emma Hugon, Coco Baude, Frédéric Temps, Marc Troonen, Éric Challard. Directeur artistique : Marc Bruckert. Siège social : 5 rue Montcel, 95430 Auvers-sur-Oise. Renseignements : Forum des Images, 2 rue du Cinéma, Forum des Halles, 75001 Paris (M^o Les Halles). Tél. : 01 44 76 63 00. Conception graphique de la couverture : Marc Bruckert. Conception du générique : Lancelot Ducruet. Conception graphique du catalogue : Marc Bruckert. Conception éditoriale du catalogue : Olivier Rossignot, Géraldine Macé, Frédéric Temps. Secrétaire de rédaction : François Doreau. Conception du site Web : Jean-Marie Tapiat. Traduction site Web : Lari Flash. Gestion des réseaux : Margaux Basch. Photographe-Photocall : Frédéric Ambroisino. Attaché de presse : Jean-Bernard Emery assisté de Clara Ollier : jb.emery@cinypresscontact.com

forum des images # rentrée 2025-2026



Thématiques et festivals

2 → 13 septembre

L'Étrange Festival

18 → 28 septembre

100% doc Brésil : regards féminins

2 octobre → 2 novembre

Résiste !

5 novembre → 4 janvier

Musique !

26 → 30 novembre

Carrefour du cinéma d'animation

Rendez-vous

chaque mois

Tout'anim

chaque semaine

**cours de cinéma
soirées
100% doc**

tous les deux mois

Video Game Masters

Éducation à l'image

les mercredis et dimanches

CinéKids

toute l'année

TUMO Paris

forumdesimages.fr



INT. VAISSEAU - COCKPIT TREMBLANT - HYPERESPACE
LUM'RAK, peau écailleuse, six yeux vifs, martèle un clavier
luminescent. ZH'KARR, plus massif, tire sur un levier
bloqué. L'alarme hurle.



Le cockpit vibre violemment. Dehors, l'hyperespace se
distord en spirales folles. Un écran c'ignote :
"OVERRIDE FAILED".
ZH'KARR, pris de panique, éternue. recouvre tableau
de bord d'une matière gluante.

(continued)

CANAL+, 1er Partenaire de la Création Cinématographique en France
et Partenaire Officiel de l'Étrange Festival,
est fier d'aider tous les films de genre à voir le jour.